

SIGLES ET ABREVIATIONS

BDCVPBI	Base de Données sur les Conditions de Vie des Populations Bénéficiaires du Ioba
CAFI	Compagnie Africaine d'Ingénierie
CM	Chef de Ménage
CSE	Cellule Suivi-Evaluation
DGAHDI	Direction Générale des Aménagements Hydrauliques et du Développement de l'Irrigation
INSD	Institut National de la Statistique et de la Démographie
IRSS	Institut de Recherche en Science de la Santé
KFW	Kreditanstalt für Wiederaufbau (Coopération Financière Allemande)
Kg	Kilogramme
MAAH	Ministère de l'Agriculture et de l'Aménagement Hydraulique
MARHASA	Ministère de l'Agriculture des Ressources Hydrauliques, de l'Assainissement et de la Sécurité Alimentaire
NK	Nicaise Kiemdé
PABSO	Programme d'Aménagement de Bas-fonds dans le Sud-Ouest et la Sissili
PEN	Publish Entry Application
PIGO	Projet Petite Irrigation dans le Grand-Ouest
SE	Suivi-Evaluation

SOMMAIRE

DEDICACES	I
REMERCIEMENTS.....	II
SIGLES ET ABREVIATIONS	III
SOMMAIRE	IV
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	V
RESUME.....	VI
ABSTRACT	VII
AVANT-PROPOS	VIII
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : CADRE DE L'ETUDE	3
CHAPITRE II : CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS BENEFICIAIRES : APPROCHE THEORIQUE.....	10
CHAPITRE III : AMELIORATIONS DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS BENEFICIAIRES : APPROCHE METHODOLOGIQUE	13
CHAPITRE IV : AMELIORATIONS DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS BENEFICIAIRES : RESULTATS ET DISCUSSION.....	18
CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS.....	35
BIBLIOGRAPHIE	37
WEBOGRAPHIE.....	37
ANNEXES.....	38
TABLE DES MATIERES	44

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Liste des tableaux

Tableau 1: Indicateurs de résultats du programme.....	4
Tableau 2 : Tableau croisé de la position familiale selon le sexe de la personne interrogée ...	19
Tableau 3 : Finançabilité d'une quelconque formation avec les revenus du PABSO.....	20
Tableau 4 : Finançabilité des études de vos enfants ou d'un membre du ménage.....	20
Tableau 5 : Statistique descriptive de la production de riz.....	24
Tableau 6 : Statistique descriptive des recettes agricoles.....	26
Tableau 7 : Suffisance du stock aliment du bénéficiaire.....	27
Tableau 8 : Récapitulatif du traitement des observations.....	28
Tableau 9 : Effectif des exploitants des parcelles PABSO selon leurs biens acquis.....	30
Tableau 10 : Effectif de la situation du revenu	30
Tableau 11 : Effectif de la situation de la période de soudure	31
Tableau 12 : Difficultés dans les aménagements en fonction des zones.....	32

Liste des graphiques

Graphique 1 : Diagramme en bâtons juxtaposés de la description spatiale des enquêtés	18
Graphique 2 : Finançabilité des études de vos enfants ou d'un membre du ménage.....	21
Graphique 3: Situation de fréquentation des centres de santé avant le PABSO	22
Graphique 4: Situation de fréquentation des centres de santé après le PABSO	22
Graphique 5 : Situation d'achat des produits pharmaceutiques avant le PABSO.....	23
Graphique 6 : Situation d'achat des produits pharmaceutiques après le PABSO	23
Graphique 7 : Répartition des bénéficiaires en fonction de la quantité de riz produit.....	25
Graphique 8 : Représentation de la production maraîchère des aménagements PABSO	26
Graphique 9 : Raison de non migration des exploitants autrefois migrants.....	28

Liste des figures

Figure 1 : Organisation hiérarchique du PIGO/Volet 2	5
Figure 2 : Etapes d'intervention du PIGO/Volet 2.....	7
Figure 3: Zone d'intervention du PIGO (volet 1) et PABSO (PIGO/Volet 2).....	8

RESUME

Après les résultats mitigés des Programmes d'Ajustement Structurel, les politiques de développement replacent le milieu rural et l'amélioration des conditions de vie des populations au cœur de leur dispositif. Les études indiquent, d'une part, que la majorité des personnes vulnérables vivent en milieu rural et, d'autre part, que l'agriculture constitue l'une des principales activités économiques du pays, bien que l'insécurité alimentaire demeure l'un de ses majeurs problèmes.

Ce présent rapport de fin de cycle s'interroge sur les améliorations apportées par le Programme d'Aménagement de Bas-fonds dans le Sud-Ouest et la Sissili sur les conditions de vie des populations bénéficiaires dans la province du Ioba. A la suite d'une exploitation de documentations qui abordent le sujet, une analyse descriptive univariée et bivariée a été utilisée pour le traitement des données BDCVPBI de l'enquête que nous avons réalisée dans le Ioba.

Les résultats issus de notre analyse montrent que les aménagements du PABSO, à savoir les bas-fonds et les périmètres maraîchers, permettent aux bénéficiaires d'améliorer leurs conditions de vie socio-économiques : prendre en charge les frais de scolarité, fréquenter les centres de santé, acheter des produits pharmaceutiques, mais aussi des biens grâce à la vente de riz ou produits maraîchers, diversifier leur alimentation et surtout stocker des vivres pour faire face à la période de soudure.

Il ressort finalement que, même si les exploitants des différents aménagements du PABSO enregistrent certaines difficultés, ils sont non seulement bénéfiques pour les bénéficiaires, mais aussi pour leur village.

ABSTRACT

After the mixed record of the Structural Adjustment Programs, development and aid policies have replaced the rural area and the improvement of people's living conditions at their core system. Studies indicate that the majority of vulnerable people lives in rural areas and that agriculture is one of the main economic activities of the country, although food insecurity remains one of its major problem.

This present report examines the improvements made by the Swamp Land Reclamation Program in the Southwest and the Sissili (PABSO) on the living conditions of their beneficiaries, particularly in the province of Ioba. After some research on the subject, we decided to use an univariate and bivariate descriptive analysis to process the BDCVPBI data from the survey we conducted in Ioba.

The results from our analysis show that the reclaiming of PABSO (swamp lands reclamations and market garden acreages) enable the beneficiaries to take care of the scholar fees, attend health care centers, buy pharmaceuticals and goods, diversify their food, and stock some food supplies to face the soudure.

It finally comes out that even though the beneficiaries of the different PABSO amenities record some difficulties, the Program is not only beneficial for them, but it also benefits the whole village and community.

AVANT-PROPOS

Le Centre Universitaire Polytechnique de Bobo-Dioulasso (CUPB) a été créé le 23 mai 1997 par le décret n°97-54/PRES/PM/MESSRS. Il a ensuite été renommé Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso (UPB) puis Université Nazi Boly (UNB). L'UNB est située à une quinzaine de kilomètres de Bobo-Dioulasso et est composée de six (06) établissements d'enseignement :

- l'Ecole Supérieure d'Informatique (ESI) ;
- l'Institut du Développement Rural (IDR) ;
- l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) ;
- l'Institut des Sciences de la Santé (INSSA) ;
- l'Unité de Formation et de Recherche en Sciences et Techniques (UFR/ST).
- l'Unité de Formation et de Recherche en Science Juridique Politique d'Economie et de Gestion (UFR/SJPEG)

L'Unité de Formation et de Recherche en Sciences et Techniques, où nous avons suivi notre formation, est née de la fusion de deux instituts à savoir l'Institut des Sciences Exactes et Appliquées (ISEA) et l'Institut des Sciences de la Nature et de la Vie (ISNV). Par conséquent, elle a une formation qui tourne autour de deux axes principaux :

- la formation en sciences exactes et appliquées qui regroupe les filières Mathématique – Informatique, Physique et Statistique – Informatique – Economie ;
- la formation en sciences de la vie qui est constituée des filières Science biologique et Génie – Biologique.

La licence en Statistiques et Informatique a été créée en 2011. Son objectif est de former des professionnels dans ces domaines dont leur principale mission sera d'assister les cadres supérieurs aux prises de décision. En effet, à l'issue de la formation, chaque étudiant doit être en mesure :

- d'organiser la collecte et le traitement de données ;
- d'analyser et résumer de vastes ensembles de données ;
- de décrire, traiter et synthétiser les résultats d'enquêtes ;
- d'analyser et modéliser des séries temporelles en vue de faire une prévision ;
- de concevoir et planifier une enquête.

Pendant la formation, les étudiants parvenus en troisième année doivent effectuer un stage obligatoire de trois (03) mois. L'objectif de ce stage est non seulement de mettre en application les connaissances acquises au cours de la formation, mais aussi de favoriser l'insertion professionnelle de ces futurs diplômés. C'est dans ce cadre que nous avons effectué notre stage au Projet Petite Irrigation dans le Grand Ouest (PIGO/Volet 2) où nous avons travaillé dans un contexte de Suivi-Evaluation sur le thème d'étude suivant : « Programme d'Aménagement de Bas-Fonds dans le Sud-Ouest et la Sissili, quelles améliorations pour les conditions de vie des populations bénéficiaires : cas de la province du Ioba».

INTRODUCTION GENERALE

Les résultats mitigés des programmes d'ajustement structurel sur les conditions de vie des ménages ont conduit l'ensemble des bailleurs de fonds internationaux à les replacer au centre des dispositifs d'aide publique au développement.

Ainsi, la lutte pour l'amélioration des conditions de vie des populations rurales sahéliennes continue de susciter de vifs débats. Il est généralement admis que la pauvreté et l'insécurité alimentaire au Sahel sont des phénomènes qui touchent en premier lieu les populations rurales. Dans les pays sahéliens, trois-quarts (3/4) des populations pauvres vivent en milieu rural grâce aux activités agricoles et non-agricoles. D'après Ravallion (2000), la pauvreté rurale continuera à surpasser la pauvreté urbaine dans l'ensemble des pays en voie de développement. Le Burkina Faso ne fait pas exception : des analystes (INSD – Banque mondiale, 1996 ; Wetta 2002 et INSD, 2003) ont prouvé que la pauvreté y est un phénomène essentiellement rural (plus de la moitié de la population rurale). Dès lors, toute réduction significative de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire dans les pays en développement passe par une concentration des efforts vers le milieu rural (Rapport de la Banque Mondiale, 2008).

C'est ce qui nous a mené à l'idée centrale de cette présente réflexion : l'étude des améliorations des conditions de vie des populations bénéficiaires du projet Petite Irrigation dans le Grand-Ouest (PIGO/Volet 2), ex-Programme d'Aménagement des Bas-Fonds du Sud-Ouest et de la Sissili (PABSO), plus particulièrement dans la province du Ioba.

Ce présent rapport vient donc faire un état des lieux de différents impacts de ce programme sur le quotidien des populations bénéficiaires dans une province qui n'avait pas encore connu une telle étude. Il a également favorisé la mise en pratique d'un long processus d'apprentissage des méthodes statistiques appris au cours de nos trois (03) années de formation au sein de la filière Statistiques et Informatique.

Son objectif général est l'étude des améliorations apportées aux conditions de vie des populations bénéficiaires du Programme d'Aménagement des Bas-fonds dans le Sud-Ouest et la Sissili, en particulier dans la province du Ioba. Plus spécifiquement, il s'agit de :

- mener l'enquête sur le terrain,
- porter une analyse descriptive sur certaines caractéristiques des conditions de vie,
- constater les résultats de ces dites caractéristiques et les analyser,

- répertorier les difficultés les plus fréquemment rencontrées dans les aménagements qui nous ont permis de faire des recommandations à l'égard du projet afin d'en améliorer les interventions.

Le présent document s'articule autour de 4 chapitres. Le premier chapitre est consacré à la présentation du cadre de notre étude, Projet PIGO/Volet 2 (ex programme PABSO) et ses zones d'intervention. Le deuxième aborde les aspects théoriques de notre étude, à savoir la revue littéraire et la définition des concepts clés de cette étude et la définition de ses hypothèses générale et spécifiques. Au troisième chapitre, nous présentons la méthodologie adoptée, la source de données, les variables d'étude, les logiciels de récolte et traitement des données, les méthodes d'analyse. Au quatrième et dernier chapitre, les résultats de l'analyse univariée et bivariée des caractéristiques des conditions de vie sont exposés ainsi que les difficultés rencontrées dans les périmètres aménagés. En discussion nous y reprenons également les hypothèses et certains indicateurs de résultats du projet qui ont pu être vérifiées au cours de notre étude. En conclusion de cette étude, des recommandations à l'égard du programme ont été formulées.

CHAPITRE I : CADRE DE L'ETUDE

1.1. Historique et présentation du PABSO – PIGO/Volet 2

A l'origine, le programme était dénommé Programme d'Aménagement de Bas-fonds dans le Sud-Ouest et la Sissili (PABSO). Le PABSO a vu le jour en août 2006. Au plan opérationnel, il a successivement conduit 3 phases d'exécution d'une durée totale de 6 ans (août 2006-août 2012) : la phase 1 s'étalait d'août 2006 à août 2008, la phase 2 d'août 2008 à août 2012 et la phase 3 d'août 2012 à août 2016. Ce découpage en trois phases a effectivement permis d'atteindre des acquis très importants en matière d'aménagements, mais aussi de valorisation d'ouvrages hydro agricoles.

Actuellement, le programme a été élargi et a dès lors été renommé : Petite Irrigation dans le Grand Ouest (PIGO). Il est scindé en deux parties : le volet 1, lancé le 15 décembre 2015 à Karaba (Province du Tuy) pour une durée de 5 ans, et le volet 2 dont les activités ont démarré le 13 août 2016. Le PIGO/Volet 2 fait suite au PABSO phase 3. Il sert ainsi à consolider les actions du PABSO en prenant en compte l'aménagement de bas-fonds, la réalisation d'infrastructures d'appui à la production (magasins, désenclavement de points critiques), la prise de mesures complémentaires de protection des ressources naturelles, la promotion de la commercialisation et de la transformation des produits agricoles.

Le PIGO (Volet 1 et 2) est un projet du Gouvernement burkinabé financé par la République Fédérale d'Allemagne (KFW) à hauteur de 24,306 millions d'Euro (13,2 millions d'Euro pour le volet 1 et 11,13 millions d'Euro pour le volet 2), soit environ 15,9 milliards de FCFA. Le projet est placé sous la tutelle technique du Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques (MAAH) et en collaboration avec la Direction Générale des Aménagements Hydrauliques et du Développement de l'Irrigation (DGAHDI), en tant que structure d'appui. Au niveau de l'assistance technique, le PIGO est mis en œuvre par le bureau d'étude allemand GOPA, associé aux bureaux d'étude burkinabés NK consultants et CAFI.

1.2. Objectifs et résultats attendus

1.2.1. Objectifs

Le PIGO/Volet 2 est un projet d'investissement orienté vers l'aménagement et la valorisation économique des bas-fonds. L'objectif global du PIGO/Volet 2 est de « contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté en milieu rural par une meilleure exploitation du potentiel agricole ». De façon spécifique, il vise à « créer des opportunités d'emplois et de revenus par la production, la commercialisation et la transformation des produits agricoles ».

1.2.2. Résultats attendus

Le tableau 1 présente les indicateurs de résultats attendus du programme.

Tableau 1: Indicateurs de résultats du programme

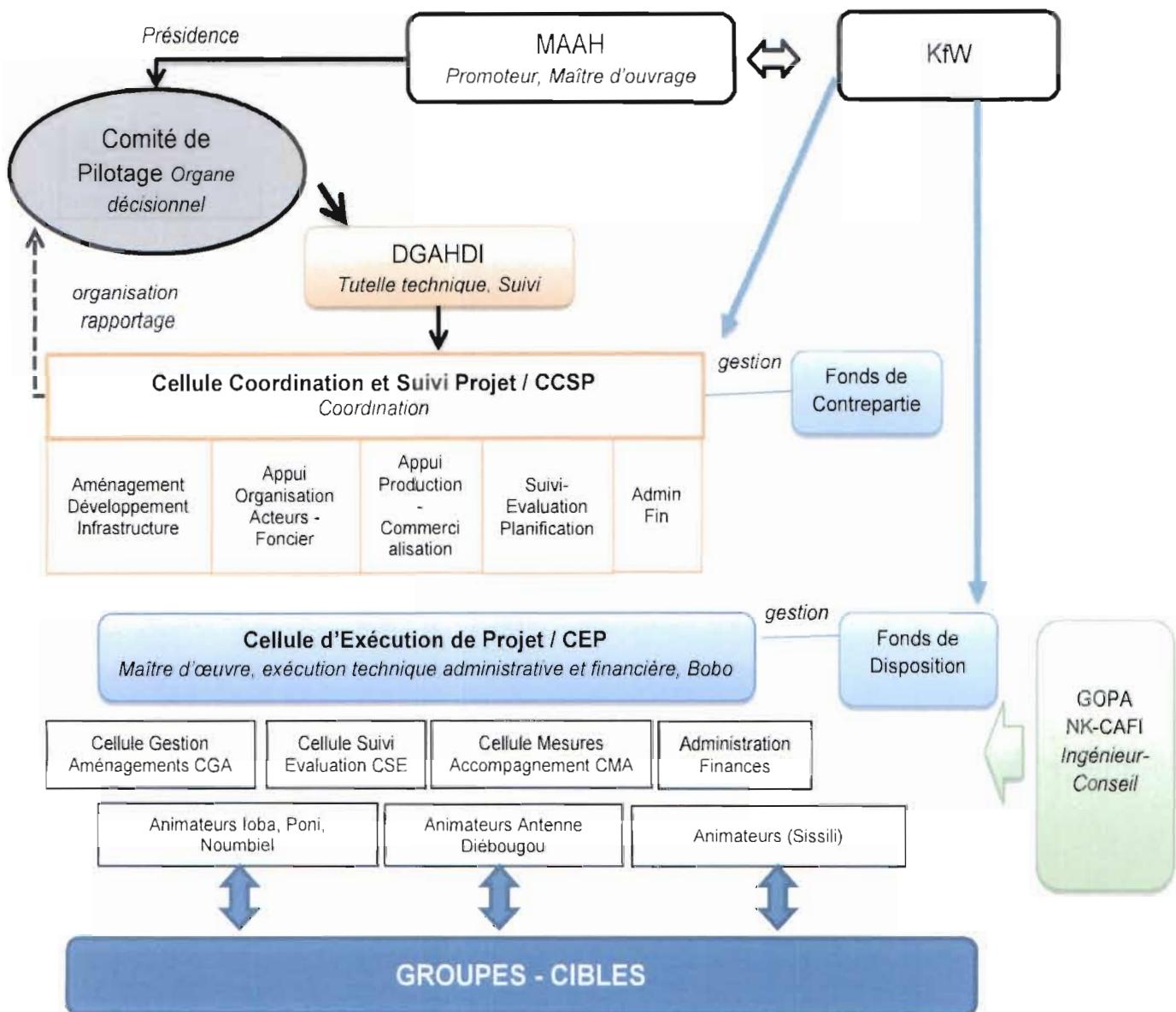
	Indicateurs de résultats
R1	Le pourcentage de ménages bénéficiaires qui disposent d'au moins 190 kg/personne/an de céréales a augmenté d'au moins 25%
R2	80% des ménages bénéficiaires disposent d'assez de nourriture pour couvrir la période de soudure
R3	Les revenus des groupes cibles (hommes et femmes) ont augmenté d'au moins 20%
R4	Le nombre d'opérateurs privés (transformateurs et commerçants) intervenant dans les filières agricoles de la zone a augmenté
R5	Le rendement de la production rizicole dans les bas-fonds aménagés est d'au moins 3,5 t/ha/ an
R6	Au moins 25% des attributaires des parcelles dans les bas-fonds aménagés sont des femmes
R7	Le nombre de cas d'endettements usuriers des ménages bénéficiaires est réduit d'au moins 25%
R8	Le nombre d'émigrants saisonniers et définitifs des jeunes est réduit d'au moins 25%
R9	Le nombre de femmes transformatrices a augmenté de 30%
R10	Au moins 300 emplois sont créés grâce à la transformation du paddy issu des bas-fonds aménagés d'ici la fin du programme
R11	Le pourcentage de ménages avec au moins 120.000 FCFA/ an/ actif a augmenté de 30%
R12	Au moins 1000 ha de bas-fonds sont valorisés en fin de programme (août 2016)
R13	Au moins 30% de la production rizicole des bas-fonds aménagés est transformée
R14	Au moins 40 % de la production rizicole et 60% de la production maraîchère des bas-fonds aménagés sont commercialisés

Source : PABSO 2012

1.3. Organisation du PABSO – PIGO/Volet 2

Doté d'une organisation hiérarchisée, l'organigramme du PIGO/volet 2 se présente comme suit :

Figure 1 : Organisation hiérarchique du PIGO/Volet 2



1.4. Focus sur la Cellule Suivi-Evaluation (CSE)

Le suivi est la supervision systématique de la mise en œuvre des activités. Il cherche à établir dans quelle mesure les programmes de travail ainsi que les résultats visés sont obtenus ou exécutés en temps imparti, de sorte que le cas échéant, des actions correctives puissent être prises dans les délais. L'évaluation, quant à elle, est un processus qui tend à déterminer de façon

aussi systématique et objective que possible, le bien fondé et l'impact des activités, à la lumière des objectifs préalablement fixés.

1.4.1. Attributions de la CSE

Le suivi et l'évaluation de façon générale ont donc pour attributions :

- de systématiser le processus de collecte, d'analyse, de traitement et de diffusion de l'information ;
- d'identifier les dysfonctionnements ;
- d'alerter les responsables du projet, le cas échéant ;
- et de proposer des mesures correctives nécessaires à l'atteinte des objectifs visés.

De façon spécifique, le système de suivi-évaluation vise à :

- Fixer sous forme de programme les objectifs de réalisation clairs et facilement mesurables par activité ;
- Mesurer périodiquement l'état d'avancement du programme, ce qui permet d'identifier les écarts par rapport aux prévisions, mais aussi les situations problématiques pouvant compromettre l'atteinte des objectifs ;
- Proposer des mesures correctives et des alternatives pour l'atteinte des objectifs et la consolidation des acquis engrangés ;
- Capitaliser périodiquement sous forme de rapports d'avancement les résultats obtenus ;
- Renseigner périodiquement les partenaires sur l'état d'avancement du programme à travers des sessions de restitution, ainsi que la diffusion des rapports et compte-rendu d'activités ;
- Constituer une base de données permettant, entre autres, de mesurer les effets et impacts du programme sur les communautés bénéficiaires.

1.4.2. Organisation de la CSE

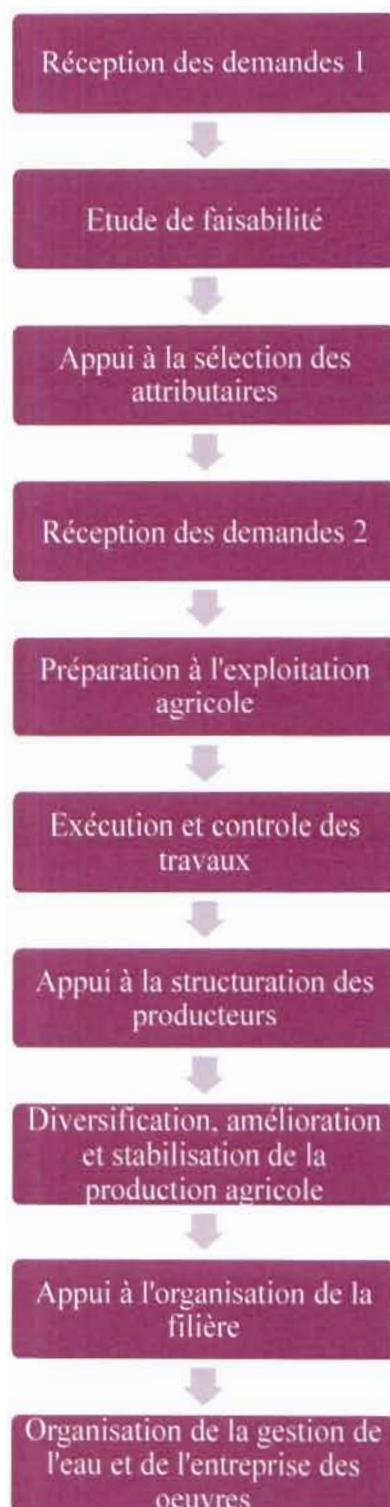
Les principaux acteurs assurant la mise en œuvre du système de suivi-évaluation du PABSO sont des membres de l'équipe exécutive du programme :

- l'expert en suivi-évaluation du PABSO ;
- le chef de programme ;
- les cadres des différentes composantes (infrastructures d'irrigation, infrastructures de transformation, de stockage et de commercialisation, mesures d'accompagnement, unité de coordination, facilitation du crédit) ;
- les huit (08) animateurs terrain.

1.5. Etapes d'intervention du PABSO – PIGO/Volet 2

L'aménagement d'un bas-fond ou d'un périmètre maraîcher est précédé de plusieurs étapes qui se présentent ainsi :

Figure 2 : Etapes d'intervention du PIGO/Volet 2



1.6. Présentation de la zone d'intervention

1.6.1. Zone d'intervention du PABSO – PIGO/Volet 2

Figure 3: Zone d'intervention du PIGO (volet 1) et PABSO (PIGO/Volet 2)



La carte ci-dessus nous montre un aperçu de la zone d'intervention du PIGO/volet 2, marquée en couleur verte. Elle couvre les régions administratives du Sud-Ouest avec quatre (04) provinces (Bougouriba, Ioba, Poni, Noumbiel) et du Centre-Ouest avec la province de la Sissili.

Parmi les bénéficiaires directs du programme, on peut citer :

- les producteurs/productrices organisés en groupements de bas-fonds aménagés (riz, maraîchage) ;
- les opérateurs privés intervenant dans l'approvisionnement en intrants, la transformation et la commercialisation des produits agricoles.

1.6.2. Zone d'étude

En ce qui concerne notre étude, elle se déroulera dans la province du Ioba, plus précisément dans les communes de Dano et de Guéguéré. On compte au total deux (02) sites aménagés à Dano dont celui de Batiara et de Pontiéba, tandis qu'à Guéguéré on en compte quatre (04) : Badièrè, Kankaniba, Nakar et Naro.

CHAPITRE II : CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS BENEFICIAIRES : APPROCHE THEORIQUE

Avant de commencer les enquêtes de terrain, il était primordial de s'imprégnier des travaux déjà menés, avec un regard tant théorique qu'empirique. C'est dans cette optique qu'est développée, au cours de ce chapitre, une revue de littérature qui porte sur les conditions de vie des populations. Découlant des acquis de cette revue et des définitions qui en ont résultés, des hypothèses de travail ont été émises.

2.1. Revue de littérature sur les conditions de vie : travaux empiriques

Afin de mieux définir notre sujet de recherche, nous avons procédé à une exploration des études et analyses déjà menées sur les conditions de vie de populations ayant bénéficié d'aménagement de bas-fonds ou de périmètres maraîchers dans d'autres zones géographiques. Ainsi, nous avons retenu quatre principales études : celle de Dawuroyé Achille SANOU, de Japhet OUEDRAOGO, de Danielle KOUADIO et de Mariam Myriam DAMA BALIMA.

En 2005, Dawuroyé Achille SANOU a montré que, dans les villages de Popioho, de Founzan et de Nahi (province du Tuy), l'aménagement des bas-fonds a eu trois principaux impacts sur les populations :

- la structuration des filières et des agriculteurs en groupements ;
- l'augmentation des revenus des agriculteurs ;
- une meilleure sécurité alimentaire grâce à l'autoconsommation d'une partie du riz cultivé.

Ces mêmes conclusions ont aussi été tirées par l'auteur Japhet OUEDRAOGO, en 2013, lors de son étude sur le maraîchage dans le village de Koudié, situé dans la région du Centre, au Burkina Faso.

Une étude similaire a été menée en République de Côte d'Ivoire par Danielle KOUADIO en 2010. Elle a montré que l'exploitation des périmètres irrigués de Yamoussoukro a favorisé une augmentation des revenus aux bénéficiaires grâce à la culture du riz irrigué, et donc la satisfaction de plusieurs besoins. En effet, celle-ci assure aux riziculteurs des revenus fixes suffisamment conséquents pour leur permettre de s'assumer et d'assumer les différentes charges auxquelles ils font face. Aussi, l'augmentation du pouvoir d'achat d'un nombre important de paysans a modifié la répartition et l'organisation du pouvoir politique local, en changeant les relations au sein des groupes sociaux et donc l'ordre social traditionnel et coutumier. A cela s'ajoute une amélioration du type d'habitat et du niveau d'équipement, ainsi que des moyens de déplacement des enquêtés.

L'enquête de Mariam Myriam DAMA BALIMA, en septembre 2013, s'est focalisée sur l'amélioration des conditions de vie des femmes rurales, suite aux aménagements de bas-fonds.

En effet, le riz produit est destiné à la réserve semencière, à la vente et à l'autoconsommation dont découle une réduction des dépenses liées à l'achat de riz. Il peut aussi être assigné à la zakat (aumône) prélevée annuellement pour être distribuée aux personnes âgées et/ou nécessiteuses. Les revenus issus de la vente du riz servent essentiellement au paiement des frais de scolarité, de fournitures scolaires, de soins médicaux, d'habillement et de vaisselle. Certaines femmes ont également pu démarrer une activité génératrice de revenus : commerce ou élevage.

2.2. Définition des concepts de l'étude

Suite à la revue de littérature, nous avons constaté qu'il existait diverses définitions pour un même concept, selon l'angle choisi par la discipline d'analyse : sociologie, droit, économie, philosophie. Nous avons voulu, au travers de cette partie, statuer clairement les définitions choisies pour les concepts utilisés dans cette étude.

Conditions de vie

Il n'est pas facile de définir les conditions de vie en raison de la multitude d'indicateurs et des champs d'études concernés. La notion de conditions de vie se trouve, en effet, à l'intersection de l'économie, de la politique, de la sociologie et de la psychologie sociale. Au sens large, nous définissons les conditions de vie comme étant l'ensemble des éléments d'environnement, de biens, de services et de comportements qui permettent aux ménages de vivre et d'exprimer extérieurement ou intérieurement leur « ego ». Cette notion s'étend de l'organisation politique à la possession d'un bien matériel donné, en passant par de multiples formes de transmission de la connaissance, de divertissements ou de moyens de guérison. Finalement, les conditions de vie regroupent l'ensemble des moyens matériels et immatériels propres à une société qui lui permet d'exister et de se reproduire (*Joseph Emmanuel Mata, 2002*).

Ménage et chef de ménage

Le ménage est l'unité socio-économique de base au sein de laquelle les différents membres, apparentés ou non, vivent dans la même maison ou concession. Ils mettent en commun leurs ressources et satisfont ensemble à l'essentiel de leurs besoins alimentaires et autres besoins vitaux, sous l'autorité de l'un d'entre eux, appelé chef de ménage (*INSD, Novembre 2003*).

Indicateurs

Selon une définition généraliste, un indicateur est une variable ayant pour objet de mesurer ou apprécier un état ou une évolution (*selon le petit Robert 1*). Cet instrument permet :

- d'évaluer une situation de départ,
- de suivre la progression par rapport à un objectif fixé ou la variation d'un phénomène,
- d'évaluer les résultats obtenus, et
- de recadrer ses objectifs, le cas échéant.

Il peut aussi être défini comme un événement, un fait observable, mesurable et déterminé par un calcul qui identifie de façon qualitative ou quantitative une amélioration ou dégradation du comportement du procédé, processus soumis à examen.

En tant qu'outil d'évaluation de la performance, les indicateurs permettent de mesurer le niveau d'activité, d'efficacité, d'efficience, d'économie, de qualité, de délai et ainsi de rendre compte de l'impact d'une action sur l'aspect financier, qualitatif, quantitatif, etc. C'est une représentation chiffrée de l'objectif défini à différents niveaux et mis à jour à intervalles déterminés ; devenant ainsi indispensable à la mesure de la progression d'une activité.

Appliqués dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue, les indicateurs facilitent la prise de décision et prennent sens si et seulement si leur usage est clarifié et justifié. Ils situent en effet une action et permettent sa qualification au regard de paramètres décisifs comme la stratégie, l'organisation, l'économie, la qualité.

2.3. Hypothèses générale et spécifiques

Afin d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés, notre étude s'appuie sur les hypothèses reprises ci-dessous.

2.3.1. Hypothèse générale

Nos concepts d'étude ayant été définis, nous supposons que les actions du PABSO améliorent les conditions socioéconomiques des ménages bénéficiaires des aménagements.

2.3.2. Hypothèses spécifiques

Supposons les hypothèses spécifiques suivantes :

- H1 : les revenus des ménages bénéficiaires du programme PABSO ont considérablement augmenté ;
- H2 : les ménages bénéficiaires disposent, à présent, d'un stock de nourriture suffisant pour faire face à la période de soudure ;
- H3 : les ménages bénéficiaires ont pu acquérir des biens facilitant leur quotidien, tels que moto, vélo, plaque solaire, animaux, etc. ;
- H4 : les ménages bénéficiaires ont acquis un meilleur statut social.

CHAPITRE III : AMELIORATIONS DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS BENEFICIAIRES : APPROCHE METHODOLOGIQUE

Afin de vérifier les hypothèses formulées plus haut, et ainsi répondre à notre question de recherche, il nous a fallu asseoir les bases de notre étude à travers une méthodologie détaillée. Dans ce chapitre, nous présentons la méthode d'échantillonnage utilisée pour la réalisation de l'enquête, les variables utilisées et les différentes méthodes de traitement et d'analyses statistiques.

3.1. Présentation de la source de données

Les données que nous avons étudiées ont été obtenues à l'issue d'une enquête effectuée dans la province du Ioba. Afin de réaliser notre étude, nous nous sommes rendus sur le terrain où nous avons entièrement réalisé la collecte de données.

3.1.1. Champ et unité de collecte

L'enquête réalisée a couvert la province du Ioba. Les communes concernées sont celle de Dano, comprenant deux villages (Pontiéba et Batiara), et celle de Guéguéré, comprenant 4 villages (Badière, Kankaniba, Nakar et Naro). Ladite enquête concernait les bénéficiaires du programme PABSO devenu PIGO/Volet 2. Ainsi les unités de collecte étaient, dans un premier temps, l'exploitant d'une parcelle aménagée et, dans un second temps, le ménage de l'exploitant.

3.1.2. Echantillonnage

Pour des raisons de moyens financiers très réduits et du temps imparti pour notre stage (3 mois) au sein du PIGO/volet 2, les unités de collectes de notre enquête ont été obtenues sur la base d'un échantillonnage à choix raisonné. C'est une méthode d'échantillonnage non probabiliste.

En effet, un échantillon de soixante-quinze 75 producteurs a été constitué et réparti comme suit :

- Dano : 46 individus
- Guéguéré : 29 individus

3.1.3. Outils de collecte

3.1.3.1. *Elaboration du questionnaire*

L'enquête était constituée par l'élaboration d'un questionnaire composé de six (6) modules. L'intégralité du questionnaire est présentée à l'annexe B.

- *Module A : identification*
- *Module B : éducation et santé*
- *Module C : utilisation et recettes de la production végétale*
- *Module D : émigration et situation sociale*
- *Module E : avoirs*
- *Module F : appréciations générales*

Pour atteindre nos objectifs d'enquête sur le terrain, le questionnaire a été adressé à un exploitant d'une parcelle PABSO. Dans cette étude, le module A nous renseigne sur la localité et la personne interrogée. Le module B aborde la capacité à financer les études et les soins sanitaires. Le module C révèle la répartition de la production de l'exploitant au cours de la campagne agricole 2016-2017. Le module D donne un aperçu de la mobilité de l'exploitant et des membres de sa famille, s'il y en a, ainsi que des progrès constatés au plan social au sein de son village. Le module E renseigne sur les biens acquis (terres cultivées, bétails, poste téléviseur, radio, moto, vélo, etc.) de l'exploitant. Ce dernier module porte sur des questions d'amélioration de la qualité de vie d'ordre générale.

3.1.3.2. *Collecte sous Android*

Afin de tester une méthode de collecte qui commence à être utilisée par les structures de statistique (INSD, IRSS, etc.), nous avons réalisé la collecte de données sur le terrain sous portable Android. Celle-ci a également permis de proposer une innovation qui faciliterait le travail de la CSE, au sein du PIGO/Volet 2.

1ère Etape :

La mise en œuvre du masque de saisie du questionnaire a été faite premièrement sur CSpro 6.3 sur ordinateur Windows 8.1. Le fichier PEN (Publish Entry Application) et Run (exécutable de l'application) ont ensuite été créés.

2^{ème} Etape :

Deuxièmement, nous avons exporté le fichier PEN et l'exécutable Run sur une application CSEntry téléchargée et installée sur le portable Android. A l'issue de cette étape, le questionnaire était directement exploitable et prêt pour la collecte des données.

3^{ème} Etape :

Dernièrement, après la collecte des données, un dossier Data (données) était créé automatiquement dans l'application CSEntry. Il nous a suffi d'importer directement le fichier contenu dans Data sur l'ordinateur. Celui-ci a été converti en fichier SPSS.

Avantage de la méthode :

L'avantage de cette méthode se situe essentiellement au moment de la saisie. Tout d'abord, elle en limite les biais : la saisie est effectuée immédiatement au moment de la collecte des données, les erreurs généralement introduites à cette étape-là sont donc limitées. Ensuite, elle se fait plus rapidement. Cela permet de gagner en temps et réduit donc le coût des enquêtes sur le long terme.

3.2. Présentation des variables d'études

Dans cette partie, nous présentons les variables indépendantes ou explicatives les plus importantes utilisées au cours de l'étude. Elles nous permettent d'expliquer ou de mesurer les améliorations des conditions de vie des populations bénéficiaires du PABSO. Ne souhaitant pas vouloir expliquer un phénomène, nous n'avons pas de variables dépendantes dans cette étude. Toutes les variables sont dès lors explicatives et classées en trois (03) groupes : sociodémographiques, économiques et environnementales.

3.2.1. Variables sociodémographiques

Sexe de la personne interrogée

Cette variable renseigne le sexe de l'exploitant de la parcelle. Elle se compose de deux (02) modalités : *masculin* ou *féminin*.

Position de l'exploitant dans sa famille

Cette variable dichotomique indique si l'exploitant de la parcelle est un chef de ménage ou non.

Inscription à des cours ou à une formation

Ici, nous cherchions à savoir si, grâce aux impacts dû aux aménagements du PABSO, l'exploitant suit actuellement ou a suivi des cours ou une formation. La réponse est dichotomique : *Oui* ou *Non*.

Financement des études d'un enfant ou d'un membre du ménage

Cette variable repose sur le même schéma que la variable précédente. Elle indique, par la suite, le nombre d'enfants ou membres du ménage scolarisés ou formés, si la réponse est *oui*.

Situation de fréquentation des centres de santé et d'achat de produit pharmaceutique

Cette variable touche à la fréquentation des centres de santé de l'exploitant et au paiement des produits pharmaceutiques, avant et après les aménagements du PABSO.

Elle propose les modalités *Jamais*, *Rare*, *Insuffisante*, *Moyenne*, *Bonne*, *Toujours* pour la fréquentation des centres de santé et les modalités *Incapacité*, *Difficulté*, *Capacité* pour l'achat des produits pharmaceutiques.

Emigration

Nous avons ensuite traité la mobilité saisonnière de l'exploitant et des membres du ménage. Les réponses sont dichotomiques.

Situation sociale

Enfin, la dernière variable sociodémographique a trait à la situation sociale de l'exploitant vis-à-vis du village : y a-t-il eu un changement ? Elle utilise les modalités suivantes : *Pire*, *Mauvaise*, *Identique*, *Mieux*, *Meilleure*.

3.2.2. Variables économiques

Pratique dans les aménagements PABSO

Elle utilise les modalités *Riziculture, Maraîchage, Les deux.*

Utilisation de la production de riz

Informe sur la superficie cultivée de riz, la production totale, ainsi que son utilisation : autoconsommation, transformation, commercialisation et dons.

Principale production maraîchère

Montre ce que l'exploitant produit sur sa parcelle. Les modalités sont : *Choux, Tomate, Oignon, Aubergine, Autres.*

Superficie maraîchère exploitée

Cette variable informe sur la superficie des périmètres maraîchers exploités suite aux aménagements PABSO.

Les quatre (04) variables des recettes agricoles

Ces variables reprennent l'état des recettes du riz et des produits maraîchers acquises dans les aménagements PABSO et hors aménagements PABSO.

Principales sources de revenu

Renseigne sur le travail qui rapporte le plus à l'exploitant de la parcelle. La variable peut prendre les modalités suivantes : *Exploitation réalisation PABSO, Autre agriculture, Orpaillage, Elevage, Commerce, Autres.*

Biens acquis grâce aux revenus PABSO

Cette variable contient les biens (matériels, animaux, terres) que le producteur a pu acheter grâce aux revenus des aménagements du PABSO. Il répond par *oui* quand il en possède et *non* au cas contraire.

3.2.3. Variables environnementales

Nom de la commune

Notre étude a été réalisée dans la province du Ioba, prenant en compte deux communes. La variable a été donc divisée en deux modalités : *Dano et Guéguéré.*

Nom du village

La variable est composée des 6 modalités qui sont les villages ou sites de la réalisation de l'enquête. Les modalités sont : *Batiara, Pontiéba, Badièrè, Kankaniba, Nakar et Naro.*

3.3. Logiciels utilisés et traitement des données agricoles

3.3.1. Logiciels utilisés

Les logiciels utilisés sont les suivants : CS Pro 6.3, CS Entry et SPSS.

3.3.2. Traitement des données agricoles

Les données de la quantité de production et d'utilisation du riz paddy (riz non décortiqué), ont été collectées en kilogramme (kg). La quantité du riz paddy ne reflète pas la quantité réelle en

riz décortiqué, étant donné qu'elle comporte également le poids du son de riz. Afin d'obtenir le poids réel pour cette donnée agricole, nous avons procédé ainsi :

1 sac de 100 kg de riz paddy = 79,2 kg en quantité réelle. Donc 1 kg de riz paddy équivaut à 0,792 kg en quantité réelle.

Nous avons donc inséré un logic dans l'application, créé sous CSPro, qui a multiplié chaque kg de riz paddy par 0,792 pour en obtenir la quantité réelle.

3.4. Méthodes d'analyse des données

Il est important d'utiliser les méthodes d'analyses adéquates afin de tester les hypothèses de travail préalablement définies. Ainsi, nous avons utilisé les méthodes descriptives suivantes :

3.4.1. Analyse descriptive univariée

La statistique univariée est une étude des modalités de chaque variable prise séparément. A l'aide d'un tableau, nous avons réparti les modalités de chaque caractère selon leur effectif. Nous avons ensuite visualisé ces données à l'aide de :

- un diagramme en bâtons pour les variables quantitatives discrètes,
- un histogramme pour les variables quantitatives continues,
- un diagramme circulaire ou camembert pour les variables qualitatives.

3.4.2. Analyse descriptive bivariée

Il s'agissait de croiser deux variables explicatives afin d'observer les variations de l'une en fonction des modalités de l'autre. Ensuite, il fallait représenter les variables qualitatives avec des diagrammes circulaires ou des tuyaux d'orgue.

CHAPITRE IV : AMELIORATIONS DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS BENEFICIAIRES : RESULTATS ET DISCUSSION

Tout au long de ce chapitre, nous présentons les résultats de notre étude que nous avons analysés. Pour ce faire, comme décrit au chapitre III portant sur notre méthodologie, nous avons essentiellement utilisé des approches descriptives qui mettent en relation les différentes variables explicatives.

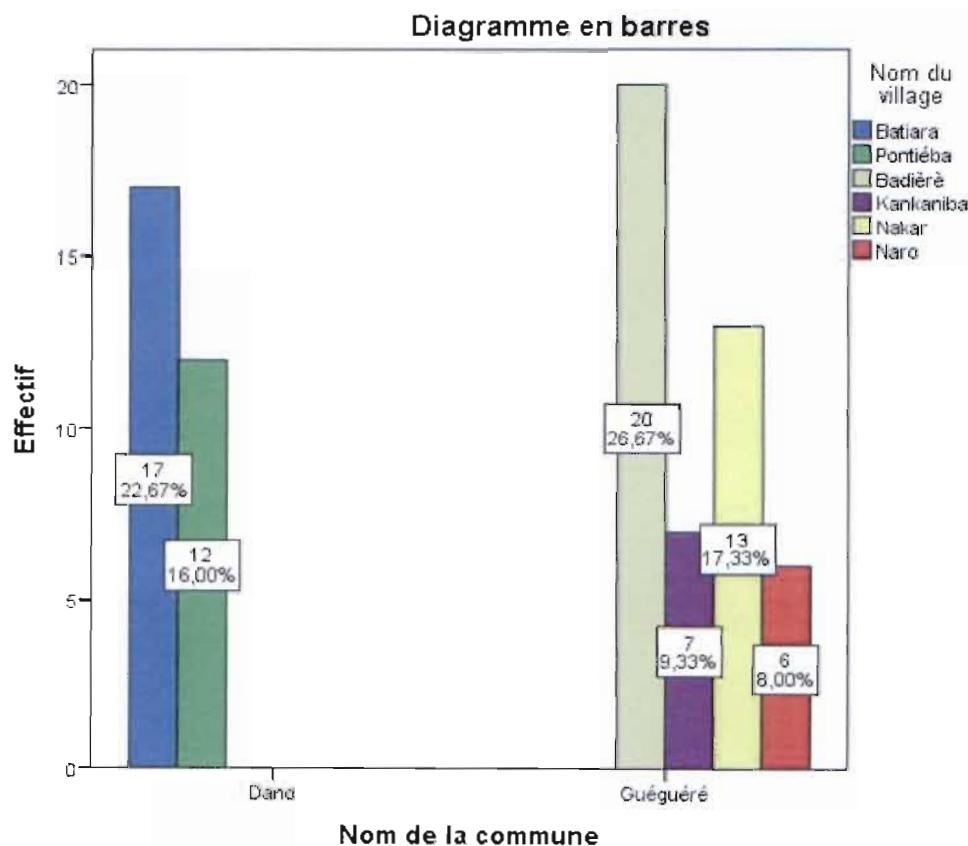
4.1. Résultats

4.1.1. Description générale de l'échantillon

4.1.1.1. *Description spatiale*

La représentation graphique ci-après montre la répartition des individus en fonction des communes et des villages.

Graphique 1 : Diagramme en bâtons juxtaposés de la description spatiale des enquêtés



Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

D'après la représentation graphique d'un échantillon de 75 individus, le pourcentage d'individus enquêtés dans la commune de Dano est de 38,67% : le village de Batiara totalise 17 individus et Pontiéba 12 individus. Tandis que dans la commune de Guéguéré, le pourcentage d'individus enquêtés est de 61,33% avec le village de Badière qui totalise 20 individus, de Nakar qui en totalise 13, de Kankaniba qui en totalise 7 et de Naro qui en totalise 6.

4.1.1.2. Description selon la position familiale et le sexe

Le tableau suivant fait une description de la position familiale, selon le sexe des individus enquêtés.

Tableau 2 : Tableau croisé de la position familiale selon le sexe de la personne interrogée

Variable		Etes-vous chef de ménage ?		Total
		Oui	Non	
Sexe de la personne interrogée	Homme	56	3	59
	Femme	8	8	16
Total		64	11	75
		85,33%	14,66%	100%

Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

L'échantillon est composé de 74,66% d'hommes qui sont chefs de ménage et de 4% qui ne le sont pas. Les femmes cheffes de ménage occupent 10,66% de notre échantillon. Nous observons le même pourcentage de femmes qui ne sont pas cheffes de ménage.

4.1.2. Education et santé

Dans cette partie, il est question de voir si les revenus perçus dans les aménagements du PABSO servent à financer les études/formations du bénéficiaire ou celles d'autres membres du ménage. Aussi, nous verrons la situation de fréquentation des centres de santé et d'achat des médicaments.

4.1.2.1. Education

Le bénéficiaire

Le nombre de bénéficiaires ayant suivi au moins une formation est de 26, soit 37,7% des personnes enquêtées. A contrario, le nombre de ceux n'ayant pas suivi de formation est de 49, soit un pourcentage de 65,3%.

Le tableau ci-dessous montre que, parmi les 37,7% des bénéficiaires ayant pu suivre une formation, la part des individus qui ont pu s'y inscrire grâce aux revenus gagnés dans les aménagements du PABSO est faible.

Tableau 3 : Finançabilité d'une quelconque formation avec les revenus du PABSO

Variable	Si oui cette inscription a-t-elle été possible grâce aux revenus du PABSO ?		Total
	Oui	Non	
Vous êtes-vous inscrit de par le passé ou présentement à des cours ou à une quelconque formation ?	Oui	2	24
		7,7%	92,3%
			100,0%

Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

Sur les 37,7% des enquêtés qui ont pu suivre eux même une formation, seuls 7,7% ont pu la financer grâce aux revenus des aménagements du PABSO et 92,3% l'ont suivie à travers d'autres moyens.

Les enfants ou membres du ménage

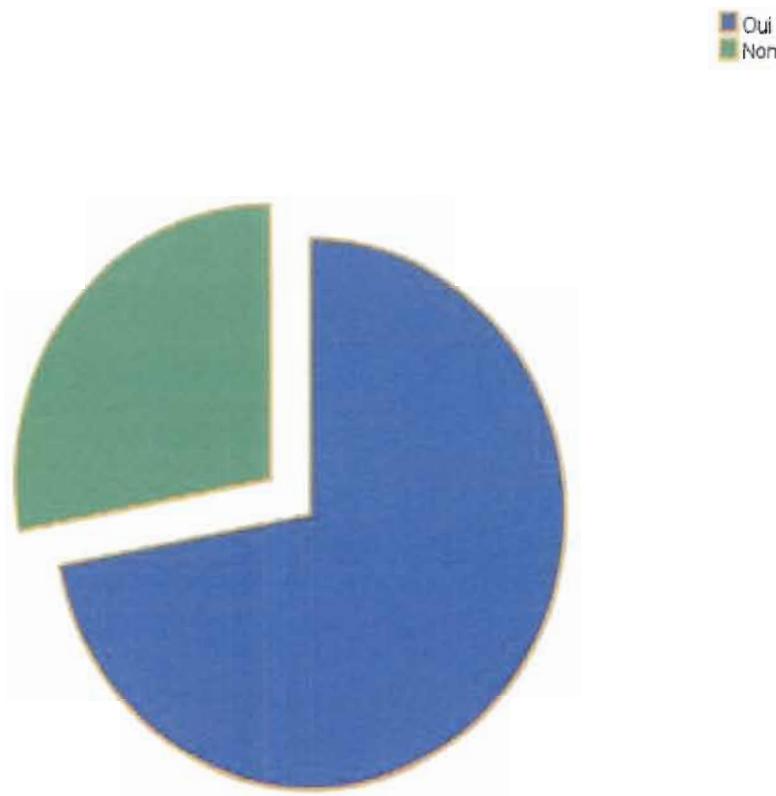
Le tableau et graphique suivants nous renseignent sur le fait que la majorité des bénéficiaires parviennent à inscrire un enfant ou un membre de leur ménage à l'école. Aussi, nous calculerons la moyenne du nombre de personnes du ménage (hormis le bénéficiaire lui-même) scolarisées grâce aux revenus perçus dans ces aménagements.

Tableau 4 : Finançabilité des études de vos enfants ou d'un membre du ménage

	Effectifs	Pourcentage
Oui	54	72,0
Non	21	28,0
Total	75	100,0

Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

Graphique 2 : Finançabilité des études de vos enfants ou d'un membre du ménage



Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

Les bénéficiaires qui ont pu inscrire au moins un enfant ou un membre de leur ménage à l'école ou en formation occupent un pourcentage de 72% soit 54 individus, tandis que 28% soit 21 individus d'entre eux n'ont pas pu le faire. On trouve une moyenne de 1,28 d'enfants ou membre de ménage inscrits.

On peut donc dire que les revenus des aménagements du PABSO permettent, de façon générale, à la majorité des bénéficiaires d'inscrire un enfant ou un membre de leur ménage à l'école ou en formation.

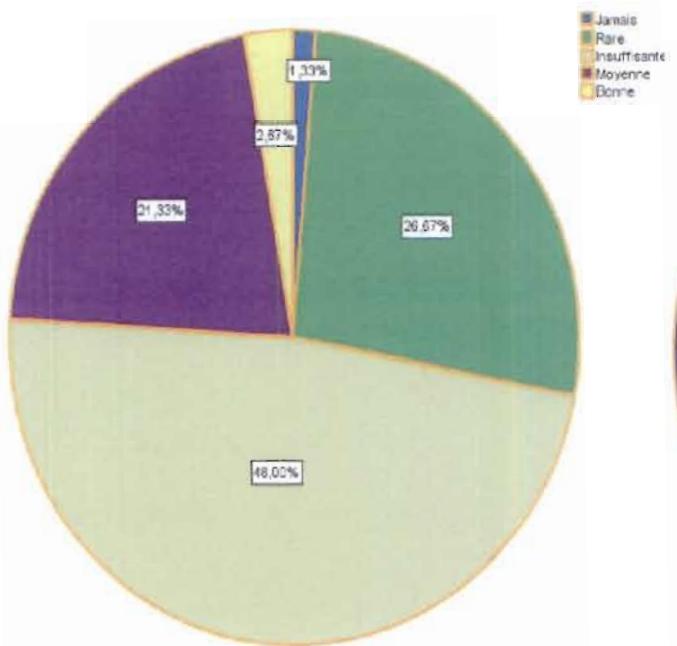
4.1.2.2. Santé

En ce qui concerne la question de la santé, nous avons analysé les différentes situations avant et après le projet PABSO.

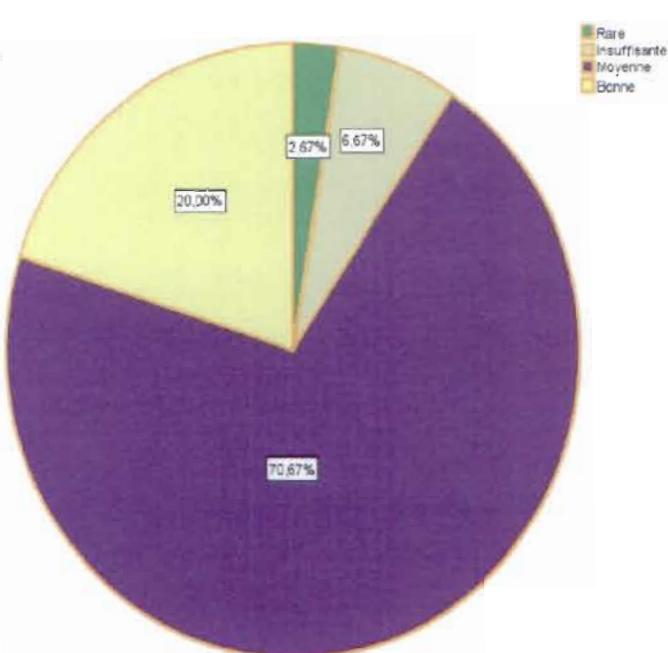
Fréquentation des centres de santé

Les deux représentations graphiques, ci-dessous, permettent de comparer la situation de fréquentation de centres de santé avant et après les aménagements du PABSO.

Graphique 3: Situation de fréquentation des centres de santé avant le PABSO



Graphique 4: Situation de fréquentation des centres de santé après le PABSO



Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

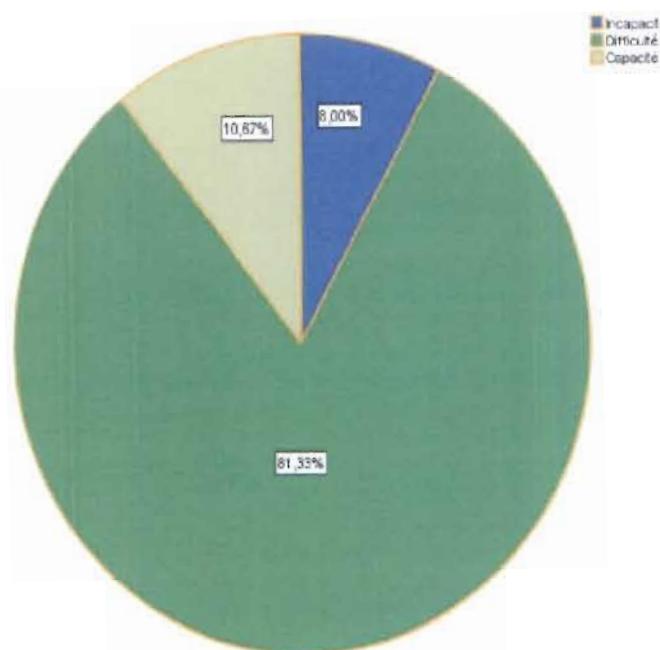
Comme évolution de la fréquentation de centres de santé avant et après le PABSO, notons que la modalité « Jamais » est passée de 1,33% à 0%, de 26,67% à 2,67% pour la modalité « Rare », de 48% à 6,67% pour la modalité « Insuffisante », de 21,33% à 70,67% pour la modalité « Moyenne » et enfin, de 2,67% à 20% pour la modalité « Bonne ».

Ainsi, à l'issue de la synthèse de ces deux graphiques, on peut dire que les aménagements de PABSO ont eu un impact significatif quant à la fréquentation des centres de santé de ses bénéficiaires.

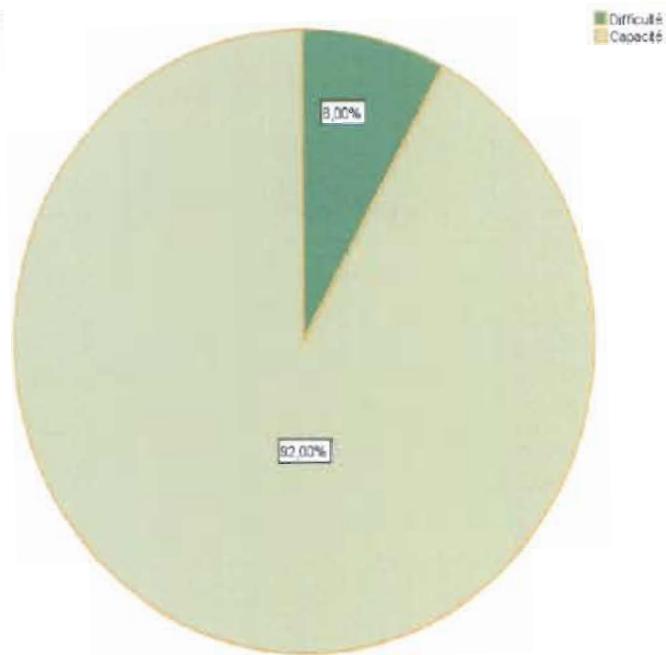
Achat de produits pharmaceutiques

Ci-dessous, les deux représentations graphiques permettent de comparer la position des bénéficiaires face à l'achat de produits pharmaceutiques, avant et après les aménagements du PABSO.

Graphique 5 : Situation d'achat des produits pharmaceutiques avant le PABSO



Graphique 6 : Situation d'achat des produits pharmaceutiques après le PABSO



Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

En guise d'évolution de la situation d'achat de produits pharmaceutiques avant et après le projet PABSO, la modalité « Incapacité » est passée de 8% à 0%, de 81,33% à 8% pour la modalité « Difficulté » et de 10,67% à 92% pour la modalité « Capacité ».

Les résultats ci-dessus indiquent que la majeure partie des bénéficiaires des aménagements qui étaient dans l'incapacité, ou en difficulté, de payer des produits pharmaceutiques ont désormais les moyens d'en acheter.

4.1.3. Utilisation et recettes de la production végétale

Nous voyons ici comment les exploitants des aménagements ont utilisé leur production et les recettes perçues de la vente de cette production au cours de la campagne agricole 2016-2017.

4.1.3.1. Production agricole

Utilisation de la production de riz

Le tableau suivant fait la statistique descriptive des différentes variables qui composent l'utilisation de la production de riz.

Tableau 5 : Statistique descriptive de la production de riz

Variables	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Quelle est votre production totale (kg) de riz PABSO?	58	0	1584	222,98	257,024
Quelle est la quantité (kg) d'autoconsommation du riz PABSO?	58	0	792	149,33	159,001
Quelle est la quantité (kg) de commercialisation de riz PABSO?	58	0	792	72,31	135,121
Quelle est la quantité (kg) de don de riz PABSO?	58	0	79	1,36	10,373

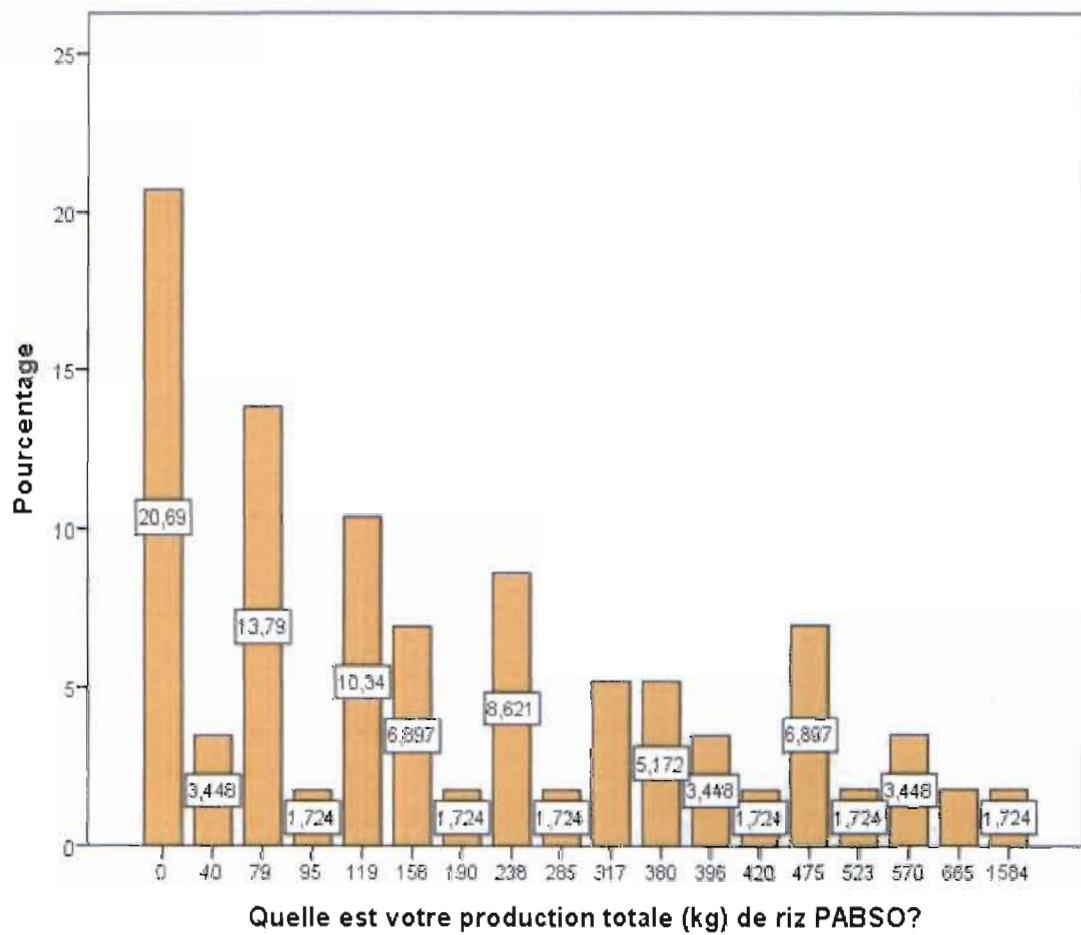
Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

Pour ce qui est de la campagne agricole 2016-2017, la production totale moyenne de riz des exploitants des parcelles dans les bas-fonds est de 222,98 kilogrammes. L'écart-type de 257,024 indique une dispersion significative autour de la moyenne. Cela s'explique par le fait que les aménagements (bas-fonds) font face à un certain nombre de problèmes notamment les inondations, les attaques d'insectes. Ces différents problèmes sont à la base de la réduction ou du non production de riz de certains producteurs.

De cette production, la quantité autoconsommée est de 149,33 kilogrammes avec un écart-type de 159,001. La quantité commercialisée moyenne est de 72,31 kilogrammes avec un écart-type de 135,121. Et la moyenne de don de riz est de 1.36 kilogrammes pour un écart-type de 10,373. En général, même si les écarts-types indiquent une dispersion significative autour de la moyenne (ce qui s'explique par le fait que plusieurs parcelles ont enregistré une production nulle à cause des inondations), la majorité des bénéficiaires parvient à produire une quantité acceptable de riz. Celle-ci leur permet prioritairement à alimenter leur grenier respectif, puis à en vendre une partie afin de subvenir à leurs besoins et, enfin, de faire des dons.

A présent, voyons comment se présente le diagramme en bâtons de la répartition des bénéficiaires (en pourcentage) en fonction de la quantité de riz produit.

Graphique 7 : Répartition des bénéficiaires en fonction de la quantité de riz produit.

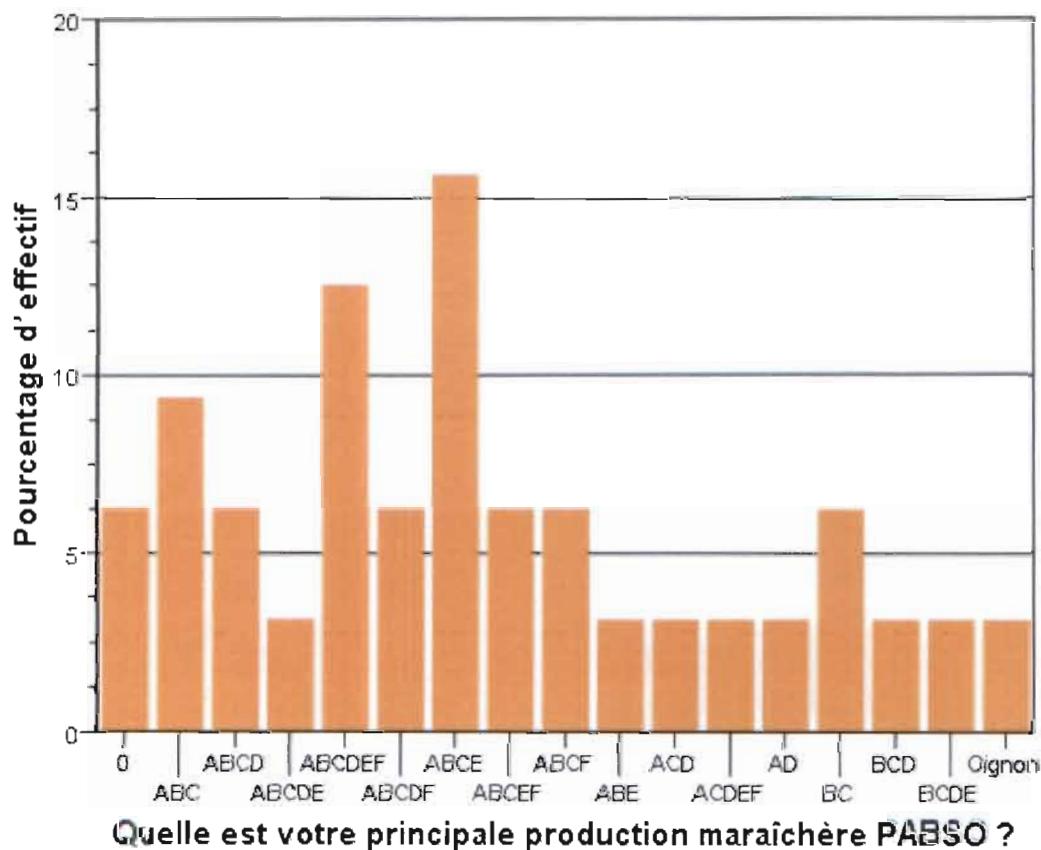


Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

Production maraîchère

Le graphique ci-dessous illustre le type de produits issus des parcelles maraîchères des exploitants bénéficiaires du PABSO.

Graphique 8 : Représentation de la production maraîchère des aménagements PABSO



A = Choux; B = Tomate; C = Oignon ; D = aubergine ; E = Gombo ; F= Autre

Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

4.1.3.2. Recettes de la production agricole

Le tableau qui suit montre la statistique descriptive des recettes de la vente de riz et des produits maraîchers.

Tableau 6 : Statistique descriptive des recettes agricoles

Variables	N	Minim- um	Maxi- mum	Moyenne	Ecart-type
Quelles sont les recettes de la vente totale des produits rizicoles PABSO?	75	0	45000	6164,67	12231,930
Quelles sont les recettes de la vente totale des produits maraîchers PABSO?	75	0	150000	17360,00	33599,344

Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

Pour la campagne 2016-2017, les recettes moyennes issues de la vente de riz est de 6164,67 FCFA, avec un écart-type de 12231,930 ; tandis que la moyenne des recettes issues de la production maraîchère est de 17360 FCFA, avec un écart-type de 33599,344.

On peut donc dire que les différents aménagements du PABSO génèrent de l'argent aux bénéficiaires, même si la plupart de ces derniers utilisent leurs productions le plus souvent pour l'autoconsommation, ce qui justifie des écarts-types très dispersés.

Ceci vérifie l'hypothèse H1 qui stipulait que : les revenus des ménages bénéficiaires du programme PABSO ont considérablement augmenté.

4.1.3.3. Auto-suffisance alimentaire

Nous étudions ici la capacité des bénéficiaires à constituer un stock de leur production pour former une banque alimentaire suffisamment importante pour couvrir les besoins alimentaires de leur ménage en période de soudure (de mai à août).

Tableau 7 : Suffisance du stock aliment du bénéficiaire.

Variable	Si oui, votre stock sera-t-il suffisant pour couvrir les besoins alimentaires de votre ménage en période de soudure (mai à août) ?		Total
	Oui	Non	
Avez-vous pu constituer un stock de céréales ou produits maraîchers au cours de la campagne agricole 2016 - 2017?	Oui	40 53,33%	26 34,66% 66 88%

Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

Sur les 75 bénéficiaires, 88% (soit 66 personnes) ont pu constituer un stock grâce à leur production agricole. Parmi eux, 53,33% (40 personnes) affirment que ce stock sera suffisant pour couvrir la période soudure, tandis que 34,66% (26 personnes) disent le contraire.

L'hypothèse H2 « les ménages bénéficiaires disposent, à présent, d'un stock de nourriture suffisant pour faire face à la période de soudure » est vérifiée.

4.1.4. Emigration et situation sociale

Il est ici question de voir si, dans un premier temps, l'exploitation des aménagements a permis aux personnes autrefois migrantes de rester au sein des villages et si, dans un second temps, elle a amélioré la situation sociale des bénéficiaires.

4.1.4.1. Emigration

Le tableau suivant montre le nombre de bénéficiaires autrefois migrants et non migrants.

Tableau 8 : Récapitulatif du traitement des observations

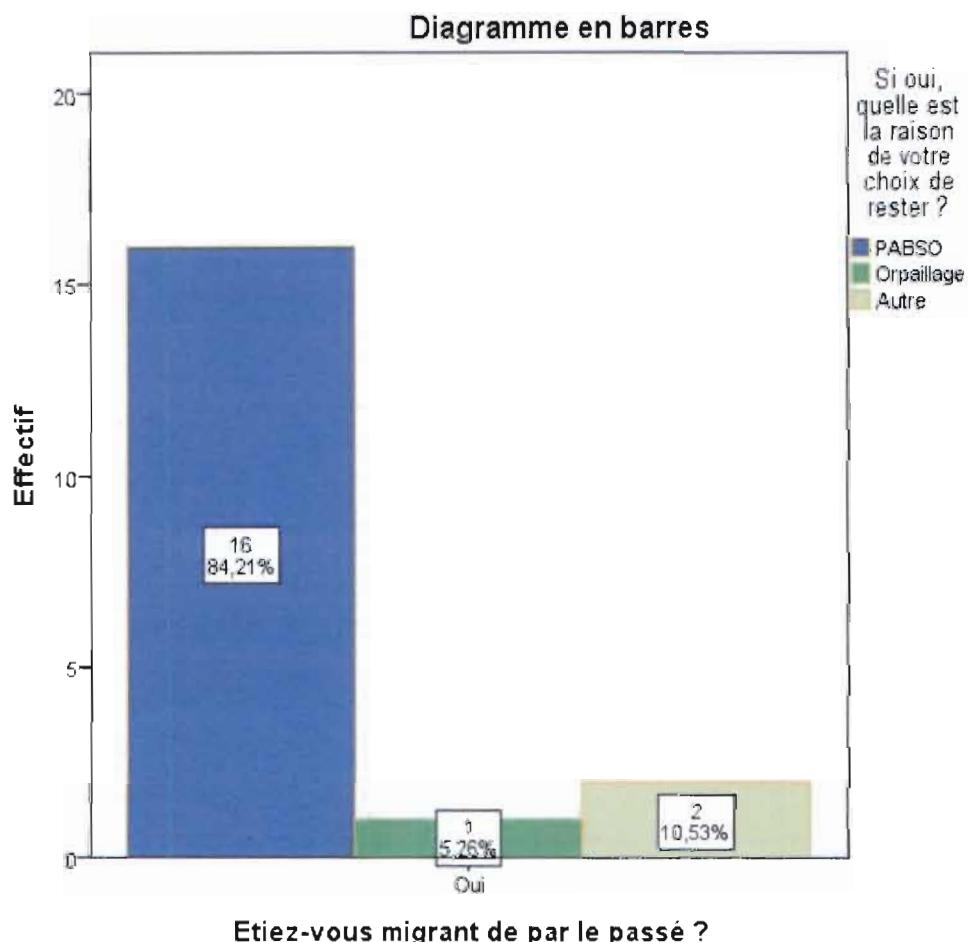
Variable	Observations					
	Oui		Non		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
Etiez-vous migrant de par le passé ?	19	25,3%	56	74,7%	75	100,0%

Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

Les bénéficiaires autrefois migrants sont au nombre de 19, soit 25,3%, et les non migrants au nombre de 56, soit 74,7%.

Le graphique ci-dessous offre un aperçu sur la raison du choix des bénéficiaires autrefois migrants de rester, à présent, au village.

Graphique 9 : Raison de non migration des exploitants autrefois migrants



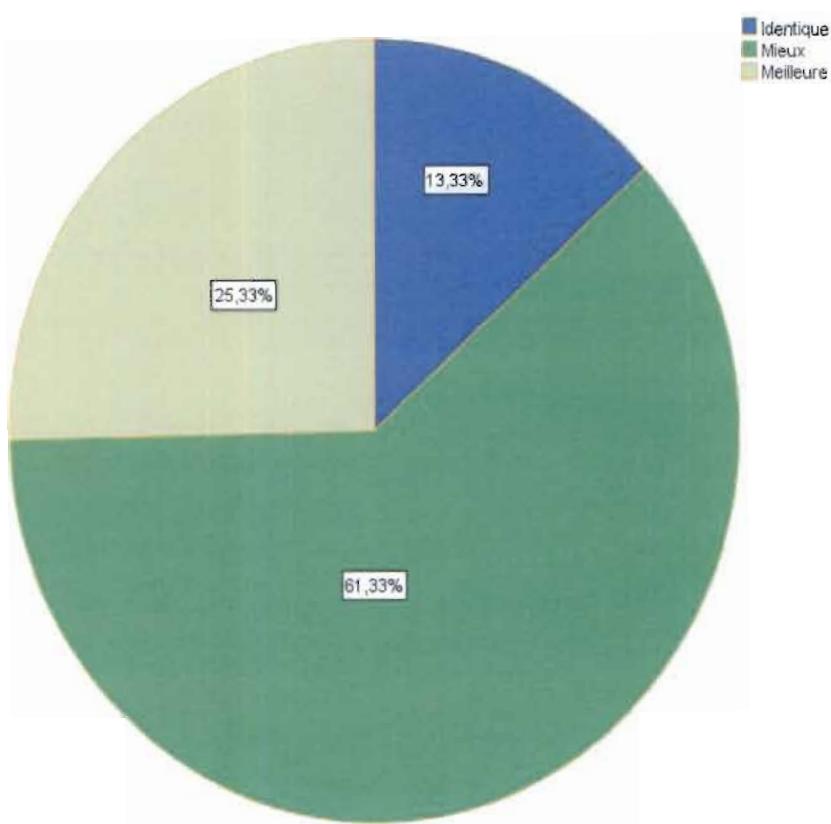
Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

Parmi les 19 individus autrefois migrants, 84,21% (16 personnes) ont décidé de rester au village grâce à l'exploitation des aménagements du PABSO, 5,26% (1 personne) sont restés à cause de l'orpaillage et 10,53% (2 personnes) pour d'autres raisons (activité agricole ou famille).

4.1.4.2. Situation sociale

Le graphique qui suit montre les changements apportés à la situation sociale des bénéficiaires grâce aux aménagements des bas-fonds réalisés par le PABSO.

Graphique 10 : Comment votre situation sociale vis-à-vis du village a-t-elle évoluée suite à l'exploitation du bas-fond ou du périmètre maraîcher ?



Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

Les aménagements des bas-fonds et des périmètres maraîchers ont permis à 61,33% (46 individus) des bénéficiaires d'être mieux respectés dans le village et 25,33% (19 individus) d'être respectés de façon meilleure pendant que 13,33% (10 individus) de bénéficiaires n'ont constaté aucun changement.

L'hypothèse H4 selon laquelle les ménages bénéficiaires ont acquis un meilleur statut social est donc vérifiée selon 86,67% des enquêtés.

4.1.5. Avoirs du bénéficiaire

Nous voyons ci-dessous que les revenus supplémentaires générés grâce à l'exploitation de ces aménagements par les bénéficiaires leur ont permis d'acquérir certains biens, que ce soit du matériel comme des animaux. Le tableau montre une répartition des différents effectifs des bénéficiaires du projet PABSO qui ont pu s'en offrir.

Tableau 9 : Effectif des exploitants des parcelles PABSO selon leurs biens acquis

Biens	Effectifs (exploitants)	Pourcentages
Bovins (bœufs)	3	4
Caprins (chèvres)	12	16
Ovins (moutons)	8	10,66
Porcins (porcs)	12	16
Volailles	32	42,66
Vélo	17	22,66
Moto	2	2,66
Radio	10	13,33
Téléphone	14	18,66
Charrette	1	1,33
Brouette	1	1,33
Dabas	1	1,33
Briques	1	1,33

Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

Cette constatation vérifie l'hypothèse H3 qui stipulait que les ménages bénéficiaires ont pu acquérir des biens facilitant leur quotidien, tels que moto, vélo, plaque solaire, animaux, etc.

4.1.6. Appréciations générales

Nous avons voulu connaître l'appréciation des producteurs des changements induis par les aménagements du PABSO concernant leurs revenus annuels, la période de soudure et les bénéfices pour leur village. Les tableaux, ci-dessous, en reprennent les modalités, effectifs et pourcentages.

Tableau 10 : Effectif de la situation du revenu

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Baissé	1	1,3
Inchangé	6	8,0
Augmenté	57	76,0
Beaucoup	11	14,7
Total	75	100,0

Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

76% des bénéficiaires (57 personnes) estiment que les aménagements du PABSO ont permis à leur revenu d'augmenter. Ceux qui estiment que leur revenu a augmenté de manière plus significative s'élèvent à 14,7% (11 personnes). Par contre, 8% des enquêtés (6 personnes) affirment que leur revenu est resté inchangé et 1,3% estiment qu'il a baissé.

Ceci vérifie l'hypothèse H1 qui stipulait que : les revenus des ménages bénéficiaires du programme PABSO ont considérablement augmenté selon 90,7% des enquêtés.

Tableau 11 : Effectif de la situation de la période de soudure

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Inchangée	1	1,3
Diminuée	42	56,0
Disparue	32	42,7
Total	75	100,0

Source : *Traitemet de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.*

La presque totalité des bénéficiaires interrogés affirme avoir constaté un changement positif au cours de la période de soudure. Ainsi, 56% (42 personnes) affirment qu'elle a diminué et 42,7% (32 personnes) affirment qu'elle a disparu. La minorité estimant que la période de soudure est restée inchangé est de 1,3% (1 personne).

L'hypothèse H2 qui stipulait que les ménages bénéficiaires disposent, à présent, d'un stock de nourriture suffisant pour faire face à la période de soudure est vérifié ici aussi selon 98,7% des enquêtés.

Quant à la question relative aux bénéfices de l'aménagement du bas-fond ou du périmètre maraîcher pour leur village, l'ensemble des bénéficiaires enquêtés (100%, soit 75 personnes) a répondu par l'affirmative. Pour justifier leur affirmation, les producteurs se sont appesantis sur le fait que les aménagements sont sources de revenu, d'emploi et de cohésion sociale. Aussi, ils ont permis la diminution, voire même parfois la disparition, de la famine en période de soudure, en augmentant la disponibilité de riz et de légumes au sein des villages. Le bétail n'est pas en reste : les résidus issus de la récolte du riz constituent une part importante de leur nourriture.

4.1.7. Les difficultés rencontrées dans les périmètres aménagés

Les améliorations des conditions de vie sont significatives pour les populations bénéficiaires de ces aménagements de bas-fonds. Cependant, plusieurs difficultés ont été relevées dont nous avons répertorié les plus importantes dans le tableau ci-dessous, en les différenciant selon les villages et zones enquêtés.

Tableau 12 : Difficultés dans les aménagements en fonction des zones

Dano	
Batiara	<ul style="list-style-type: none"> -Digue endommagée -Inondation des parcelles
Pontiéba	<ul style="list-style-type: none"> -Manque de matériels -Attaque des insectes
Guéguéré	
Badière	<ul style="list-style-type: none"> -Digue et clôture du jardin endommagées -Manque d'eau
Kankaniba	<ul style="list-style-type: none"> -Inondation des parcelles -Pas de maîtrise de l'intensité de l'eau -Cordon pierreux endommagé
Nakar	<ul style="list-style-type: none"> -Inondation -Pas de maîtrise de l'intensité de l'eau -Dureté de la terre
Naro	<ul style="list-style-type: none"> -Inondation -Digue et clôture du jardin endommagées -Manque d'eau -Pas de maîtrise de l'intensité de l'eau -Dureté de la terre

Source : Traitement de la BDCVPBI/PIGO/Volet 2-2017.

4.2. Discussion

Au terme de notre analyse, nous constatons que les aménagements réalisés par le PABSO dans la province du Ioba, précisément dans les communes de Dano et de Guéguéré, ont contribué significativement à l'amélioration des conditions de vie des populations bénéficiaires.

L'étude a permis de vérifier que les exploitants des parcelles aménagées utilisent les revenus qu'ils perçoivent de la vente du riz ou des produits maraîchers pour inscrire un enfant ou un membre de leur ménage à l'école. En outre, pour certains bénéficiaires, les frais de scolarité sont le principal, voire même l'unique, objet de dépenses de ce revenu issu de la vente.

De plus, les bénéficiaires qui parviennent à vendre une grande quantité de riz ou de produits maraîchers acquièrent des biens (animaux, matériels).

Par ailleurs, bien que la fréquentation des centres de santé et l'achat des produits pharmaceutiques restent une difficulté en général, ils se sont nettement améliorés. En effet, les exploitations issues de ces aménagements étant des sources de revenus complémentaires non négligeables, cela impacte aussi la santé des ménages des bénéficiaires grâce à une meilleure prise en charge des soins de santé.

Nous savions qu'avant les aménagements du PABSO, les villageois produisaient du mil et du maïs qui suffisaient à peine à leur consommation. L'apport du projet PABSO leur a permis de

compléter leur alimentation soit en riz, soit en légumes (principalement tomates, oignons, choux, aubergine et gombo) qui leur permet d'agrémenter régulièrement leur sauce quotidienne et ainsi varier leur alimentation. En plus de leur consommation personnelle, la grande majorité des bénéficiaires arrive à créer un stock de céréales ou de produits maraîchers qui leur permet de faire face aux périodes de soudure.

Les populations des deux communes qui ont fait l'objet de notre étude sont réputées pour leur mobilité : elles ont tendance à migrer vers les grandes villes du Burkina Faso, ou hors du pays, à la recherche d'une activité génératrice de revenus. Cependant, après avoir relevé un faible taux de personnes autrefois migrantes, nous avons constaté que la majorité de celles qui avaient migré auparavant ont décidé à présent de rester suite au projet PABSO. En effet, ces aménagements de bas-fonds et périmètres maraîchers ont contribué à les convaincre de rester et de se consacrer à présent à l'exploitation de leur parcelle.

En ce qui concerne les bénéfices des aménagements pour les exploitants, c'est toute leur famille et le village qui en ressentent les retombées indirectes : la majeure partie des bénéficiaires sont des chefs de ménages qui vont le plus souvent leur en faire profiter.

Au début de ce travail, les hypothèses spécifiques étaient formulées de la sorte :

- H1 : les revenus des ménages bénéficiaires du programme PABSO ont considérablement augmenté ;
- H2 : les ménages bénéficiaires disposent, à présent, d'un stock de nourriture suffisant pour faire face à la période de soudure ;
- H3 : les ménages bénéficiaires ont pu acquérir des biens facilitant leur quotidien, tels que moto, vélo, plaque solaire, animaux, etc. ;
- H4 : les ménages bénéficiaires ont acquis un meilleur statut social.

Ces hypothèses spécifiques ont toutes été confirmées par les résultats de nos différentes analyses. Ils valident à leur tour l'hypothèse générale de l'étude qui stipulait que : les actions du PABSO améliorent les conditions socioéconomiques des ménages bénéficiaires des aménagements.

Pour finir, bien que notre étude ne porte pas spécifiquement sur les indicateurs de résultats du projet (voir tableau 1), certains d'entre eux ont été pris en compte, sans être étudiés de façon spécifique :

Indicateur 2 : 80% des ménages bénéficiaires disposent d'assez de nourriture pour couvrir la période de soudure.

Dans notre étude 53,33% des bénéficiaires enquêtés disposent assez de nourriture pour couvrir la période de soudure. Malgré que ce taux n'atteigne les 80%, on peut constater une amélioration non négligeable qui pourrait encore augmenter si les efforts demeurent.

Indicateur 3 : Augmenter d'au moins 20% les revenus des groupes cibles (hommes et femmes).

Sans connaissance chiffrée de la part d'augmentation du revenu allouée à ces aménagements, notre étude a montré que 76% des bénéficiaires ont un revenu qui a augmenté grâce à l'exploitation des aménagements du PABSO et 14,7% ont un revenu qui a augmenté encore plus significativement.

Indicateur 12 : Le nombre d'émigrants saisonniers et définitifs des jeunes est réduit d'au moins 25%.

Le nombre d'émigrants saisonniers des bénéficiaires des aménagements que nous avons enquêté dans la commune de Dano et de Guéguétré a diminué de 21,33%, sans faire de distinction par rapport à l'âge des enquêtés.

De façon générale, l'évolution des indicateurs de résultats que nous retrouvons dans notre étude montre des effets positifs et significatifs des actions du PABSO (PIGO/Volet2) sur les bénéficiaires dans la commune de Dano et de Guéguétré.

CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS

Au Burkina Faso, les populations, dans leur grande majorité, vivent dans des conditions précaires, surtout en milieu rural. Notre étude, dont le cadre a été défini au chapitre I, avait pour objectif principal de constater les améliorations sur leurs conditions de vie afin de mesurer l'impact des aménagements du PABSO sur le quotidien de leurs bénéficiaires dans la province du Ioba.

Pour y arriver, nous nous sommes d'abord penchés, au chapitre II, sur les études antérieures qui nous ont permis d'orienter la réflexion de l'étude. Cette revue de littérature nous a permis de parcourir les approches socio-économiques, mais aussi les travaux empiriques sur le sujet. Au terme de celle-ci, nous avons défini notre hypothèse de travail générale et quatre (04) hypothèses spécifiques.

Par la suite, nous avons abordé les aspects méthodologiques au chapitre III. Nous y avons essentiellement décrit les techniques et méthodes d'analyse utilisées dans l'étude, notamment l'analyse descriptive univariée et bivariée. C'était également le lieu de présentation des variables explicatives choisies, de la description de la source des données et de la qualification des données utilisées.

Les résultats de notre enquête de terrain et la discussion qui en découle ont été présentés au chapitre IV. Nous avons donc pu constater que peu de bénéficiaires se sont inscrits à une formation avec les revenus perçus par ces aménagements. Par contre, ils sont nombreux à inscrire un enfant ou un membre de leur ménage à l'école. Sur le plan sanitaire, nous avons constaté une nette amélioration de la fréquentation de centres de santé et de l'achat de produits pharmaceutiques.

Ensuite, les bas-fonds aménagés et les périmètres maraîchers ont permis aux exploitants d'avoir à chaque fin de saison du riz et des légumes, en plus des céréales cultivées antérieurement qui étaient insuffisantes à leur propre consommation. Grâce à cette production, bon nombre de bénéficiaires parviennent aussi à faire un stock et luttent ainsi contre les périodes de soudure. En plus de cela, une partie de cette récolte est utilisée pour la commercialisation. Grâce à la commercialisation du riz et des produits maraîchers, les bénéficiaires parviennent à subvenir à leurs besoins (éducatifs, médicaux, ...) et acheter soit des biens matériels, soit des animaux. En général, ils estiment que leur revenu a augmenté et qu'ils arrivent ainsi à lutter contre les périodes de soudure.

Les populations de la zone étudiée avaient pour habitude de migrer dans d'autres régions ou pays en cas de manque d'opportunités qui s'offrent à eux pour leur survie. A travers notre étude, nous avons pu voir que les réalisations du PABSO dans cette zone ont favorisé le refus de migrer de certains bénéficiaires.

Par ailleurs, l'exploitation des aménagements réalisés par le PABSO a aussi permis aux bénéficiaires d'améliorer leur situation sociale au sein du village.

Après analyse des données nous sommes arrivés à la conclusion selon laquelle toutes les hypothèses que nous avons émises ont été confirmées.

Néanmoins, nous avons aussi pu constater que les exploitants font face à certaines difficultés dans les aménagements respectifs, ce qui impacte négativement les rendements de la production ou provoque parfois même la non exploitation de quelques parcelles.

Pour améliorer leur travail et afin d'avoir un meilleur impact sur les conditions de vie des populations bénéficiaires, nous avons formulé à l'endroit du projet PIGO/Volet 2 (la continuité du PABSO), les recommandations suivantes :

- **Utiliser la méthode de collecte de données sous Androïd :**

Cette méthode permettra de réduire les biais liés à la saisie, de réduire considérablement le temps d'enquête et, sur le long terme, de réduire le coût des enquêtes.

- **Créer un cadre de réflexion afin de redynamiser et de donner une nouvelle orientation aux sites dont les rendements sont décroissants :**

Nous avons constaté que les sites de notre étude ont, en général, été construits il y a plusieurs années. Ils présentent le plus souvent des rendements qui sont à la baisse. Cet état de fait nous pousse à faire cette suggestion qui s'avère être pressante.

- **Instaurer des missions trimestrielles pour faire un état des lieux et diagnostiquer les éventuels problèmes, puis les résoudre :**

Cette recommandation se base sur les constations émises par les bénéficiaires, au vu des nombreux problèmes non résolus. Elle permettra de détecter les éventuels problèmes et de les résoudre au plus tôt.

- **Initier des séances de sensibilisation qui pourraient être données sous forme de théâtres forum :**

Pour que les exploitants des parcelles comprennent qu'il ne faut pas tout attendre du PIGO (exemple : la réparation des clôtures endommagées des périmètres maraîchers), il serait idéal d'initier des séances sensibilisation qui sont mieux comprises à travers des théâtres forum, comme le fait bon nombre de structures.

- **Former davantage et outiller les bénéficiaires sur l'entretien et la gestion des aménagements réalisés :**

La plupart des aménagements souffrent du mauvais entretien et de leur mauvaise gestion. Ce n'est pas forcément à cause de la mauvaise volonté des exploitants, mais plutôt parce qu'ils manquent d'outils nécessaires pour le faire. Il faut donc initier des formations à cet effet pour permettre aux bénéficiaires de rendre pérenne leur activité.

Nous ne pourrions clôturer cette étude sans en énoncer les limites. Le sujet choisi étant global, il prenait en compte de nombreux paramètres. Etant seul à réaliser cette étude, il ne nous a pas été possible d'approfondir chacun d'entre eux. Ainsi, elle ne prend pas en compte la totalité des variables entrants dans la constitution des conditions de vie. De plus, en raison des moyens très limités mis à notre disposition et du temps réduit de notre stage, elle s'est limitée à une analyse descriptive. Afin d'affiner les futures études, nous proposons à PIGO/Volet 2 de développer une étude économétrique des revenus issus des aménagements des bas-fonds et périmètres maraîchers.

BIBLIOGRAPHIE

DAMA B. M. (Septembre 2013), « Aménagement des bas-fonds au Burkina Faso : opportunités pour l'amélioration des conditions de vies des femmes rurales ». p 210-214.

Elsa B. (Mai 2004), « La notion de conditions de vie en sciences sociales : une exploration de la littérature », Les Cahiers du CRISES, Collection Études théoriques, ET0411.

INSD (Octobre 2007), « ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUETE ANNUELLE SUR LES CONDITIONS DE VIE DES MENAGES EN 2007 ». 15p.

Joseph E. MATA. (2002), « Conditions et niveaux de vie : panorama des mesures », Brazzaville. p 492-494.

KOUADIO D. (2010), « Impact socio-économique du projet Riz Centre sur les conditions de vie des paysans. Le cas des périmètres irrigués de Yamoussoukro », Institut de formation à la haute expertise de recherche (IFHER) - Master 2 en économie de l'aménagement du territoire et du développement local. p 33-46.

OUEDRAOGO J. (2012), « Impact socio-économique du maraîchage sur la population de Koudière, village situé dans la région du centre du Burkina Faso ».

PABSO (Octobre 2013), « MANUEL DE SUIVI-EVALUATION DU PABSO PHASE III » p 1-2

SANFO S. (Juin 2010), « POLITIQUES PUBLIQUES AGRICOLES ET LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ AU BURKINA FASO : LE CAS DE LA RÉGION DU PLATEAU CENTRAL » Université Paris 1- Panthéon Sorbonne. p 11-21

SANOU D. A (2005), « Etude diagnostique et impact des aménagements PAFR : cas des bas-fonds de Popioho, de Founzan et de Nahi dans la province du TUY ». p 49-62.

WEBOGRAPHIE

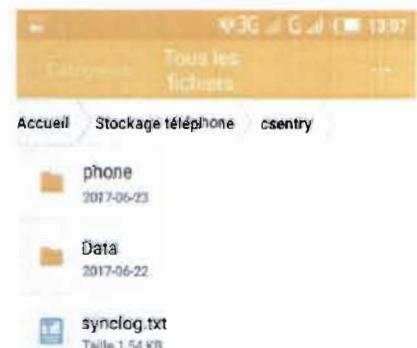
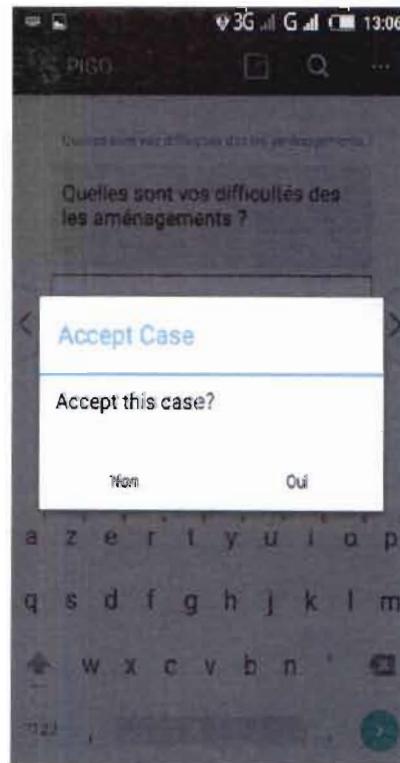
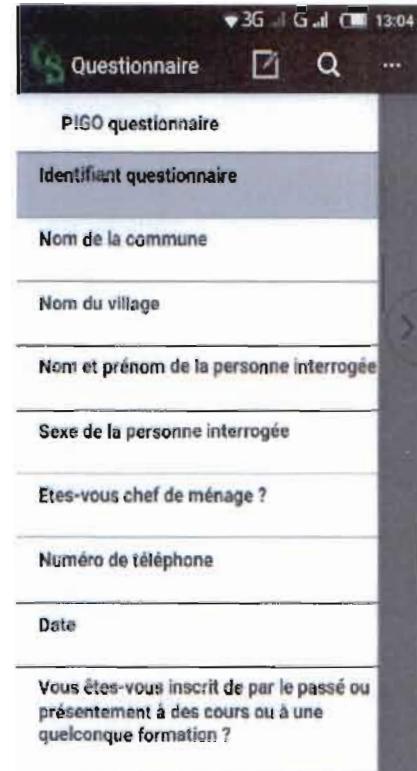
www.collectivites-locales.gouv.fr/files/files/6_dterminer_les_indicateurs.pdf consulté le 14/05/2017

http://nathalie.diaz.pagespersoorange.fr/html/qualite/3implanterlesmq/definirindicateurs/index_indic.html consulté le 18/05/2017

http://unf3s.cerimes.fr/media/paces/Grenoble_1112/labarere_jose/labarere_jose_p04/labarere_jose_p04.pdf consulté le 27/05/2017

ANNEXES

ANNEXE A – PHOTOS DE L'APPLICATION ANDROID



ANNEXE B – QUESTIONNAIRE

BURKINA FASO
Unité – Progrès -- Justice

Ministère de l'Agriculture et des Aménagements
Hydrauliques (MAAH)

Secrétariat Général



REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE
Coopération Allemande
au Développement



Numéro du questionnaire
(1^{ère} lettre commune + N°)

--	--	--	--

Petite Irrigation dans le Grand-Ouest (PIGO/Volet 2)

QUESTIONNAIRE

Enquête portant sur l'Amélioration des Conditions de Vie des Populations Bénéficiaires
du PABSO dans la province du Ioba (EACVPB/PABSO)

LISTE DES MODULES DE L'ENQUETE

Module A : IDENTIFICATION	Module D : EMIGRATION ET SITUATION SOCIALE
Module B : EDUCATION ET SANTE	Module E : AVOIRS
Module C : UTILISATION ET RECETTES DE LA PRODUCTION AGRICOLE	Module F : APPRECIATIONS GENERALES

A – IDENTIFICATION

A1. Nom de la commune / _____ /	1 = Dano ; 2 = Guéguéré
A2. Nom du village / _____ /	1 = Batiara ; 2 = Pontiéba ; 3 = Badière ; 4 = Kankaniba ; 5 = Nakar ; 6 = Naro
A3. Nom et prénom de la personne interrogée / _____ /	_____ /
A4. Sexe de la personne interrogée / _____ /	1 = Homme ; 2 = Femme
A5. Etes-vous chef de ménage ? / _____ /	1 = Oui ; 2 = Non
A6. Numéro de téléphone / _____ /	_____ /
A7. Date / _____ / _____ / _____ /	_____ /

B – EDUCATION ET SANTE

B1. Vous êtes-vous inscrit de par le passé ou présentement à des cours ou à une quelconque formation ? / _____ / (1= Oui ; 2 = Non)

B1.1. Si oui cette inscription a-t-elle été possible grâce aux revenus du PABSO ?

/ ____ / (1= Oui ; 2 = Non)

B2. L'exploitation du bas-fond ou du périmètre maraîcher vous permet-elle de financer les études de vos enfants ou d'un membre du ménage ?

/ ____ / (1= Oui ; 2 = Non)

B2.1. Si oui combien d'enfants/membres du ménage avez-vous pu financer pour les études ?

/ ____ /

B3. Quelle est votre situation de fréquentation des centres de santé et l'achat des produits pharmaceutiques avant et après le PABSO ?

	Avant (bas-fond) PABSO		Après (bas-fond) PABSO (2016)
Fréquentation centres de santé / ____ /	1 = Jamais ; 2 = Rare ; 3 = Insuffisante ; 4 = Moyenne ; 5 = Bonne ; 6 = Toujours	Fréquentation centres de santé / ____ /	1 = Jamais ; 2 = Rare ; 3 = Insuffisante ; 4 = Moyenne ; 5 = Bonne ; 6 = Toujours
Achat produits pharmaceutiques / ____ /	1 = Incapacité ; 2 = Difficulté ; 3 = Capacité	Achat produits pharmaceutiques / ____ /	1 = Incapacité ; 2 = Difficulté ; 3 = Capacité

C. UTILISATION ET RECETTES DE LA PRODUCTION VEGETALE

C1. Quelle est votre pratique dans les aménagements du PABSO ?

/ ____ / (1 = Riziculture ; 2 = Maraîcher culture ; 3 = Les deux)

C2. Comment avez-vous utilisé votre production rizicole au cours la campagne 2016 - 2017 ?

Spéculation	Superficie (ha)	Production totale (kg)	Autoconsommation (kg)	Transformation (kg)	Commercialisation (kg)	Don (kg)
Riz PABSO						
Riz hors aménagement PABSO						

C3. Quelle est votre principale production maraîchère PABSO ?

/ ____ / (A = Choux; B = Tomate; C = Oignon ; D = aubergine ; E = Gombo, F= Autre)

C4. Si autre, précisez : / ____ /

C5. Quelle est la superficie (ha) totale de l'aménagement maraîcher PABSO exploité ?

/ ____ /

C6. Quelle est votre principale production maraîchère hors aménagement PABSO ?

/ _____ / (A = Choux; B = Tomate; C = Oignon ; D = aubergine ; E = Gombo, F= Autre)

C7. Si autre, précisez : / _____ /

C8. Quelle est la superficie (ha) totale de l'aménagement maraîcher hors PABSO exploité ?

/ _____ /

C9. Quelles sont les recettes agricoles acquises durant la campagne agricole 2016 - 2017 ?

Production végétale	Montant des ventes PABSO	Montant des ventes hors aménagement PABSO
Vente produits rizicoles		
Vente produits maraîchers		

C3. Avez-vous pu constituer un stock de céréales ou de produits maraîchers au cours de la campagne agricole 2016 - 2017 ?

/ _____ / (1 = Oui ; 2 = Non)

C3.1. Si oui, votre stock sera-t-il suffisant pour couvrir les besoins alimentaires de votre ménage en cette période de soudure (mai à août) ?

/ _____ / (1 = Oui ; 2 = Non)

C4. Quelle est votre principale source de revenus ?

/ _____ / (1 = Exploitation réalisation PABSO ; 2 = Autre agriculture ;
3 = orpaillage ; 4 = Elevage ; 5 = Commerce ; 6 = Autres)

C4.1. Si autre, précisez : / _____ /

C5. Des membres de votre ménage participent-ils à l'exploitation du bas-fond ou périmètre maraîcher ? / _____ / (1 = Oui ; 2 = Non)

C5.1. Si oui précisez le nombre / _____ /

D. EMIGRATION ET SITUATION SOCIALE

D1. Etiez-vous migrant de par le passé ? / _____ / (1 = Oui ; 2 = Non)

D1.1. Si oui, quelle est la raison de votre choix de rester ?

/ _____ / (1 = PABSO ; 2 = Orpaillage ; 3 = Maladie ; 4 = Autres)

D1.1.1. Si autre, précisez : / _____ /

D2. Un membre de votre famille a t'il cessé d'être migrant grâce aux aménagements du PABSO ? / _____ / (1 = Oui ; 2 = Non)

D3. Comment votre situation sociale vis-à-vis du village a-t-elle évoluée suite à l'exploitation du bas-fond ou du périmètre maraîcher ?

/ _____ / (1 = Pire; 2 = Mauvaise ; 3 = Identique ; 4 = Mieux ; 5 = Meilleure)

E – AVOIRS

E1. Donnez-nous la situation de vos biens acquis grâce aux revenus des aménagements du PABSO

Biens ou avoirs	1 = Oui ; 2 = Non
Terres cultivables	/ _____ /
Plantations	/ _____ /
Bovins (bœufs)	/ _____ /
Caprins (chèvres)	/ _____ /
Ovins (moutons)	/ _____ /
Porcin (porcs)	/ _____ /
Asins (ânes)	/ _____ /
Volailles	/ _____ /
Vélo	/ _____ /
Moto	/ _____ /
Radio	/ _____ /
Téléphone	/ _____ /
Charrettes	/ _____ /
Parcelles loti	/ _____ /
Autre (préciser)	/ _____ /

F – APPRECIATIONS GENERALES

F1. Votre revenu a-t-il changé ?

/ _____ / (1 = Baissé ; 2 = Inchangé 3 = Augmenté ; 4 = Beaucoup augmenté)

F2. Vos périodes de soudures ont-elles changé ?

/ _____ / (1 = Aggravée ; 2 = Inchangée 3 = diminuée ; 4 = Disparue)

F3. L'aménagement du bas-fond ou périmètre maraîcher a-t-il été bénéfique pour votre village ?

/ _____ / (1 = Oui ; 2 = Non)

F3.1. Si oui précisez quelques transformations apportées par le bas-fond ou périmètre maraîcher dans votre village :

/ _____ /

F3.2. Si non, dites pourquoi ?

/ _____ /

F4. Expérimentez-vous la production d'autres produits végétaux dans le bas-fond à par le riz ?

/ _____ / (1 = Oui ; 2 = Non)

F4.1. Si oui, précisez : / _____ /

TABLE DES MATIERES

DEDICACES	I
REMERCIEMENTS.....	II
SIGLES ET ABREVIATIONS	III
SOMMAIRE	IV
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	V
RESUME.....	VI
ABSTRACT	VII
AVANT-PROPOS	VIII
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : CADRE DE L'ETUDE	3
1.1. Historique et présentation du PABSO – PIGO/Volet 2	3
1.2. Objectifs et résultats attendus.....	4
1.2.1. Objectifs	4
1.2.2. Résultats attendus	4
1.3. Organisation du PABSO – PIGO/Volet 2	5
1.4. Focus sur la Cellule Suivi-Evaluation (CSE).....	5
1.4.1. Attributions de la CSE.....	6
1.4.2. Organisation de la CSE	6
1.5. Etapes d'intervention du PABSO – PIGO/Volet 2.....	6
1.6. Présentation de la zone d'intervention	8
1.6.1. Zone d'intervention du PABSO – PIGO/Volet 2	8
1.6.2. Zone d'étude	9
CHAPITRE II : CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS BENEFICIAIRES : APPROCHE THEORIQUE	10
2.1. Revue de littérature sur les conditions de vie : travaux empiriques	10

2.2. Définition des concepts de l'étude	11
2.3. Hypothèses générale et spécifiques	12
2.3.1. Hypothèse générale	12
2.3.2. Hypothèses spécifiques	12
CHAPITRE III : AMELIORATIONS DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS BENEFICIAIRES : APPROCHE METHODOLOGIQUE	13
3.1. Présentation de la source de données	13
3.1.1. Champ et unité de collecte	13
3.1.2. Echantillonnage	13
3.1.3. Outils de collecte	13
3.1.3.1. Elaboration du questionnaire	13
3.1.3.2. Collecte sous Androïd	14
3.2. Présentation des variables d'études.....	15
3.2.1. Variables sociodémographiques.....	15
3.2.2. Variables économiques	16
3.2.3. Variables environnementales	16
3.3. Logiciels utilisés et traitement des données agricoles	16
3.3.1. Logiciels utilisés.....	16
3.3.2. Traitement des données agricoles	16
3.4. Méthodes d'analyse des données.....	17
3.4.1. Analyse descriptive univariée	17
3.4.2. Analyse descriptive bivariée	17
CHAPITRE IV : AMELIORATIONS DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS BENEFICIAIRES : RESULTATS ET DISCUSSION.....	18
4.1. Résultats	18
4.1.1. Description générale de l'échantillon.....	18
4.1.1.1. Description spatiale	18
4.1.1.2. Description selon la position familiale et le sexe	19
4.1.2. Education et santé.....	19
4.1.2.1. Education.....	19
4.1.2.2. Santé	21
4.1.3. Utilisation et recettes de la production végétale.....	23
4.1.3.1. Production agricole	23
4.1.3.2. Recettes de la production agricole	26
4.1.3.3. Auto-suffisance alimentaire	27
4.1.4. Emigration et situation sociale	27
4.1.4.1. Emigration	27
4.1.4.2. Situation sociale	29
4.1.5. Avoirs du bénéficiaire	29

4.1.6. Appréciations générales	30
4.1.7. Les difficultés rencontrées dans les périmètres aménagés	31
4.2. Discussion	32
CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS	35
BIBLIOGRAPHIE	37
WEBOGRAPHIE	37
ANNEXES	38
TABLE DES MATIERES	44